

Mardi 2 janvier 2018 [dans la soirée]

**Une armée du Ciel descend pour envahir la terre d'un glaive
pour la moisson. Il faut moissonner pour engranger.
Un feu descend. Soulevez enfin le bouclier de la foi ! Sans elle,
vous n'êtes que des tombeaux vides, vous êtes des poubelles de la foi !
Ne rêvez pas d'un spectre, d'une gloire éphémère humaine,
vous êtes issus de Dieu.**

[Katia] Si tu ne veux plus croire, ta vie mène combat. Si tu refuses d'entendre, je ne peux traverser ; de barrières n'en n'ajoute pas, je ne peux ni ne veux forcer barrage, mais que de dommages !

Dans la prière écoute le cœur, je t'en prie ; je n'ai d'autres mots que mes larmes, et qu'elles soient de lumière alors pour dessiller en vos cœurs que ce que Dieu veut, Il l'accomplit ! Laisse-moi te parler simplement ; je viens à toi dans la douceur du Ciel et je viens pour te révéler nos présences actives et vivantes afin que toi tu le transmettes. Je viens vers toi en amie, en enfant, dans la paix, réconcilier tous les cœurs blessés de nos absences. Écoute-moi bien : d'où je suis, je vous aime tous. Je désire vous faire connaître ma présence et nos présences près de vous, près de toi.

Serviteur, serviteur, je viens en serviteur !

Écoute chevaux et cavalcades, parcours galops ! Une armée du Ciel descend pour envahir la terre d'un glaive de moisson. Il faut moissonner pour engranger. Un feu descend, il faut renouveler, transformation des cœurs est demandée. Entre le glaive et l'épée, qui vaincra ?

Le glaive, c'est le glaive de Dieu qui vient pour faire fructifier la terre de l'amour, et l'épée transpercera tout ce qui n'est pas de Lui, tout ce qui est contre Lui. Le feu de la purification, c'est l'Amour tambour battant qui descend ! Il faut préparer vos cœurs à l'avènement ! Il n'est plus temps de tiédeur ! Mais la demeure doit brûler d'un feu dévorant, car l'amour est feu.

Niaiseries que toutes vos bonbonneries¹ !

Le vaisseau, c'est le cœur en prière, mais prière-méditation, prière-élévation, prière-contemplation.

Que la terre fasse silence !

Car assez de bombance !

Devenez terre de la soif !

Devenez terre de Dieu !

En la montagne du Carmel, élevez le cœur !

Le Ciel est fatigué de vos stupeurs, vos cœurs se meurent ; l'entendez-vous ?

Où sont vos couleurs, vos couleurs d'arc-en-ciel qui réjouissent le cœur de Dieu ?

Vous vivez dans la torpeur, effrayante descente aux enfers que vos cœurs morts aux pleurs de Dieu !

Votre ivresse n'est pas la nôtre ! Réveillez-vous ! Bondissez hors de vos frontières ; soulevez enfin le bouclier de la foi ! Sans elle, vous n'êtes que des tombeaux vides,

1) Bonbonneries : fabriques de bonbons. A prendre ici au sens péjoratif de fabriques de sucreries, mièvreries, fausses douceurs, débordements d'émotions faciles qui ne sont en fait que tiédeurs.

vous êtes des poubelles de la foi ! Vous écrasez demeure de Dieu pour faire la fête aux idoles !

Honte, honte sur ces temps ! Mesurez la disgrâce dans laquelle vous vous êtes plongés ! Aussi je vous en prie, sauvez le cœur en vous, le cœur de la foi, le cœur de l'amour, le cœur du possible. N'éteignez pas l'Esprit ; ne refoulez pas le Vent et, s'il vient tempêter en la demeure, alors laissez-le tout dévaster car il vient le temps du nouveau, le temps du re-nouveau qui balayera tous vos enlissements, tous vos sommeils ; et les faiseurs de mort disparaîtront à grands cris. Il vous faut retrouver le faisceau de la foi, flambeau de l'amour. Le bateau reconstruit, le voilier qui vogue au fond des cœurs fermés, c'est Lui qui vient sur les eaux renouveler âmes et cœurs. Laissez le Vent entrer dans la demeure tout en douceur et prenez garde de ne pas fermer portes et fenêtres pour que ce ne soit pas par la tornade que le cœur soit renouvelé.

Le Vent est tempétueux, il faut réveiller l'homme qui meurt et qui se meurt.

Sans l'amour, sans la foi, sans le cœur qui bat, que deviendra Terre ? Vallée de larmes n'est-elle pas suffisante ? Faut-il encore que l'homme s'égare ? Ne vous trompez pas de chemin car il n'y a qu'une voie, qu'une seule issue, qu'un seul chemin, et c'est celui où le Vent souffle le plus fort que vous devez emprunter, car à l'abri de vos comforts, plus aucun vent ne vient frayer passage et là où l'enlissement paît tranquillement, l'enliseur² se réjouit.

Au Ciel, il y a bataille !

Sur terre, il y a ripaille !

Mais, vaille que vaille,

faites de vos cœurs des tenailles

pour agripper le mal et le chasser au loin.

Dans les foins de l'enfer, qu'il disparaisse loin !

Au Ciel, il y a bataille ! Menez bataille avec nous, petits serviteurs de Dieu, nos frères, nos sœurs d'armes et nos cœurs unis couvriront Terre de l'appel à l'Agneau qui purifiera de Son Sang divin la terre et tous ses habitants.

C'est maintenant qu'il faut prier, c'est maintenant qu'il faut appeler, c'est maintenant qu'il faut réveiller, car lorsque le Feu descendra, il incendiera tout sur son passage et que restera-t-il des cœurs morts, si ce n'est que cendres ?

Éveillez-vous, réveillez-vous ! Avec nous, nous vous appelons à l'Amour, nous vous invitons à vous unir à nous, les enfants de Dieu, les fils et les filles du Très-Haut, du seul Sauveur Christ, du Tout-Puissant Dieu Père-Mère. Nulle puissance au-delà de Lui ! C'est Lui que vous devez annoncer, c'est Lui que vous devez claironner ! Tout ce qui ne vient pas de Lui sera brûlé.

Ô, ne craignez pas de pleurer ! Mais réjouissez-vous à l'avance, vous qui serez purifiés par le feu de Sa puissance, de Sa puissance d'Amour.

Jeûnez ! Apprenez le jeûne des jouissances pour vous réjouir en Lui. Car la seule, l'unique réjouissance c'est Lui qui ouvre les cœurs et renouvelle en vous, ravive en vous, ressuscite en vous l'homme de son néant. Sans Lui vous n'êtes rien.

Ne rêvez pas d'un spectre, d'une gloire éphémère humaine, vous êtes issus de Dieu.

Chassez l'humain, travaillez le divin.

2) Le diable, le Mal.

Au parcours du chemin, donnons-nous la main.

Prions ensemble ; gardons même élan, vous dans la foi, l'espérance et la charité, et nous dans la charité. C'est l'union qui fait la force et c'est la joie qui transcende l'union. Vous savez bien au fond de vos cœurs que nous sommes tous vainqueurs ; alors pourquoi vouloir bercer en vous les pleurs et vous interdire à nos demeures ? C'est à vos cœurs que nous nous adressons. Vous avez fait de ce siècle un siècle de rationalisme.

Entre foi et raison, qui a le plus de poids ? Foi survivra et donnera joie !

Ô, je t'en prie, ne blesse pas le cœur en demeure ; la peur vient du menteur, il refuse le labour qui engendre la fleur, la fleur de l'ouverture.

Entre Ciel et terre, il y a des hommes-ponts, il y a des passages qui sont des arcs-en-ciel de lumière pour éclairer la terre de nos paysages d'amour. Sans l'amour survient le gel des cœurs. Mais l'amour est feu qui fait fondre toutes les glaces du Menteur-enjoliveur, salisseur et fourvoyeur³ des âmes. Ne lui laissez aucune issue et restez avec nous, cœurs à cœurs.

[Christine] Ô Mère Yvonne-Aimée, je viens vers toi, rassure-moi dans ce que j'entends ; dis-moi ce qui est vrai et juste...

[Mère Yvonne-Aimée de Jésus] Écoute l'enfant qui parle avant que ne meure le temps de la prière en vous.

Dieu seul est Sauveur... et Dieu est enfant qui vient en vos demeures.

Centre ta vie sur Lui. Concentre ton cœur en Lui. Lis Son Cœur, c'est le plus bel ouvrage. Laisse-toi immerger en Son Cœur et visite-Le souvent là où Il t'attend. N'oublie jamais : quand ton cœur L'appelle, Il descend toujours faire lumière en toi. Dans la nuit de l'esprit, l'âme rayonne. Dans la confiance, agis, laisse-toi porter, IL EST TON GUIDE.

[Christine] Ô est-ce vrai tout cela ou est-ce moi qui suis folle ?...

[M.Y.-A. de J.] Alors, si tu es folle, quelle belle folie que celle-là !

Laisse-toi habiter par Lui et par Lui seul. Il détient la clé de ta maison et Il est la clé de voûte de ta charpente. N'oublie pas que c'est Lui le charpentier et des corps et des âmes. Laisse-toi travailler, laisse-toi épurer. Christ est l'orient de ton cœur, laisse-Le bâtir le temple, et ta confiance et ton abandon aideront le Maître d'œuvre.

[Ch] Je suis si petite...

[M.Y.-A. de J.] Plus petite encore tu seras et plus il Lui sera aisé de travailler aux ciseaux. Le cœur est une vive flamme que les épreuves cisèlent au son de l'amour et du don. Qu'y a-t-il de plus beau, de plus fort que le don ? Dieu a fait don à l'homme de Sa Vie, et toi tu voudrais retenir la tienne ? Tu ne peux que graver en ton cœur l'amour qu'Il y a déposé ; sois, deviens action de grâce permanente, et ton cœur deviendra prairie pour accueillir. Vis sans cesse en Lui et pour Lui. Il n'est aucun temps hors de Lui. Tu as tant à apprendre, laisse-toi être le tableau vierge sur lequel Il se plaît à écrire à la craie tout ce qu'Il désire t'apprendre et

3) Néologisme : celui qui fourvoie, qui égare les âmes.

t'inculquer. Tu as devant toi le plus bel Amour, le plus parfait Amour, la perfection même. Je n'ai jamais fini de lire en Son Cœur qui n'est que réjouissance pour le mien.

Sois toute petite et tu graviras les marches de l'échelle des demeures.

N'aie qu'un seul désir, réjouir Son Cœur et, dans cette réjouissance, épanouis ta vie. Et si dans le silence tu demeures, prends assise en Marie, Mère des cœurs. Seul l'Amour ouvre les cœurs.

Par la terre il faut passer et c'est dans l'épreuve transcendée que grandit et s'installe la lumière en le centre de l'âme. Réjouis-toi par avance de Le savoir auprès de toi, auprès de chacun et ne cesse de réjouir Son Cœur en pensant sans cesse à Lui qui n'a de cesse d'accompagner l'homme dans Sa Lumière.

Sois et reste toujours dans l'obéissance qui est le chemin qui garde chacun et chacune dans la vertu. Et que ton cœur soit toujours élégance à l'égard des autres. N'oublie jamais que tu es, que tu dois être le plus petit d'entre les êtres, alors tu verras Dieu, comme Zachée, venir souper et prendre part avec toi au repas.

Mercredi 3 janvier 2018 [dans la soirée]

**Vous n'êtes ni guérisseurs, Lui seul guérit, ni apôtres, ils sont déjà venus ;
mais comme nous, vous êtes des combattants de la nouvelle Demeure à
venir. Elle n'est pas faite de main d'homme et n'a d'Esprit que celui de Dieu.
Celui qui désire en être bâtisseur avec nous est, comme nous, guerrier
de paix. L'obéissance est notre mot d'ordre et l'amour est ce qui nous unit.**

[Katia] Vous êtes les éclaireurs de la foi, les portes ouvertes sur ce qui vient. Ce qui est advenu est lettre ouverte à tous, ce qui advient et, surtout, ce qui adviendra est lettre qui s'écrit au fur et à mesure de vos écoutes, si vous voulez bien nous écouter. Mais que vos écoutes soient fermées ou qu'elles soient ouvertes, de toute façon l'accomplissement se fera. Que ce soit avec ou sans vous, car c'est Lui qui décide toujours du lieu, de l'heure et de l'instant.

Vous n'êtes ni guérisseurs, Lui seul guérit, ni apôtres, ils sont déjà venus mais, comme nous, vous êtes des combattants de la nouvelle Demeure à venir. Elle n'est pas faite de main d'homme et n'a d'Esprit que celui de Dieu. Celui qui désire en être bâtisseur avec nous est, comme nous, guerrier de paix. L'être du Ciel - nous - descend et vient à l'appel de Celui - Lui - qui l'appelle pour intervenir là où Lui le demande. Tout est une échelle, d'obéissance en obéissance, tel un chapelet d'amour qui descend croix vers le bas (mais dans le bon sens † et non croix à l'envers, faites attention à l'interprétation) pour instiller la Croix en vos cœurs et en empreinte en vos yeux. Car seule la Croix déjà victorieuse vaincra toujours tous les maux, passés, présents et à venir puisqu'il n'y a qu'un unique temps.

Dans mon cœur où je te fais mienne pour le combat, je viens en guerrière de paix pour le combat avec toi vers la Victoire, puisque ensemble nous irons à la victoire. Il ne peut en être autrement, Lui seul est victorieux !

Le travail de la bête qui se mêle toujours de tout sera bien anéanti par toutes les armées célestes et terrestres réunies en un seul Cœur : le Sien. Nous n'avons de devoir que l'obéissance. Et c'est dans le bouclier de l'adoration, pour vous et de la contemplation, pour nous, que nous trouverons les armes nécessaires d'amour qui combattront non seulement le Mal mais toute la chaîne du Mal.

Amour-adoration, jamais ne vous en déliez car il est le seul lien efficace et surtout véridique de la bataille finale qui verra la victoire de l'Agneau. Avec toi, par la force qui t'est donnée et par ton adhésion d'amour au Christ vainqueur, je peux alors transmettre ce qu'il m'est permis de dire et de communiquer, dans une union d'amour et de force que seul Lui permet. Dans le silence de ton âme, en le silence de l'homme, de l'être que tu es, reste toujours vigilante en prière, pensant sans cesse à Dieu, louant en permanence Sa magnificence et reconnaissant en chaque instant Sa sublime Divinité.

Nous sommes unies, oui, mais Lui est premier en tout et notre union est pour la victoire de la Lumière. Le combat n'est plus le même que celui de la terre et tu es conviée à t'élever en permanence en t'abaissant dans le silence, pour que de recevoir tu deviennes simple transcritteur, outil du Très-Haut, selon ce que Lui commande et demande. Tu perçois donc en cet instant combien l'enjeu est différent, il n'est pas réduit à la petitesse de l'être humain mais à une élévation planétaire. Nous sommes des ouvriers au service de Sa Majesté. L'obéissance est notre mot d'ordre et l'amour est ce qui nous unit. Mais cet amour-là, vaste comme mille océans, n'a plus rien à voir avec l'amour que vous réalisez sur cette terre. Il est d'une ampleur cosmique que nous ne pouvons, ni vous ni nous, dénombrer et comprendre. Mais nous sommes heureux d'être des guerriers, des guerrières au service de l'Amour qui est notre Maître de cœur.

Avec toi, te tenant par la main, je désire que tu grandisses en ton cœur et en ton âme, dès cette terre, dans cette incroyable et superbe aventure qu'est le lien de cette communion des saints qui nous unit en la bataille pour la Victoire finale ! Je porte le sceau de l'espérance, le bouclier non plus de la foi mais de l'amour-certitude et mes yeux, mes pupilles devenues soleils de feu en Son Feu portent et porteront en toi la Lumière vivifiante de foi qui déplace les montagnes et transperce les nuées puisque, avec nous, tu es associée en la demeure de Dieu-Père.

Nous descendons à toi comme tu montes vers nous et, sans le savoir, tu bâtis et construis avec nous le nouveau rempart contre toutes les hérésies encore à venir et contre toutes les manipulations du démoniaque en ces fins dernières.

Tu peux constater que mon langage n'est plus le même, il est celui d'un combattant d'ici, d'un combattant pour la paix et pour la victoire de l'Amour. Associées nous le sommes et nous le serons encore. Les boucliers de nos voix résonnent déjà dans les espaces, dans tous les espaces-temps. Il y a bataille en Ciel et bataille en Terre qui descend ! Restons scellés ensemble, vous et nous - tous les visages de derrière votre voile des morts plus que vivants, de nous qui voyons la Face de Dieu et écoutons l'enseignement de Christ. Notre force est en la Sienne, notre force est Sienne ; et viennent se joindre à nous toutes les harpes et les ci-

thares des enfants bruineurs d'étoiles⁴ qui sèment en les cœurs la nouvelle moisson de l'amour dont le Nom est inscrit dans les Cieux. Marie, en Mère adorante et odorante de splendeurs en Ciel, de son Fils distribue déjà le Pain de la victoire qui est Pain d'amour et de paix, Pain de conciliation et de réconciliation. D'Église, il n'en est qu'une, celle de l'Amour ; les divisions se sont d'elles-mêmes déjà divisées, elles tomberont en graines desséchées sur une terre infertile⁵.

Joie que l'union retrouvée !

Joie que ton âme qui entend et transcrit !

Joie que ton regard qui se détourne de la terre et se porte au Ciel !

Joie de te retrouver dans une dimension unique dont le sens est l'Amour premier et le travail l'accomplissement pour l'Amour !

Joie de me savoir entendue de toi et joie de t'aimer en Lui !

Quelle belle union que l'union pour l'accomplissement !

Si ton âme a entendu l'appel, ton esprit, dans le silence infini et somptueux du OUI qui s'inscrit en lettres de feu en le cœur de l'homme, grave pour l'Éternité ton amour en le Cœur de Dieu.

Moi, Katia, je te retrouve comme embaumée par l'encens de la Lumière de Père qui depuis l'enfance te dessine en Son Amour.

Moi, Katia, qui d'ici te regarde et te découvre aussi, je me réjouis de cette association qu'Il permet, autorise et magnifie en Sa puissance, pour Sa gloire.

Et si tu ne comprends pas toujours, sache que ce n'est pas à l'intelligence humaine qu'il te faudra recourir, mais ce sera l'intelligence de l'esprit qui ouvrira ton cœur à l'immensité des désirs de Dieu.

Toi, reste enfant, l'enfant qui désire et qui suit les pas de son Père dans la confiance sans limite.

Je t'aime, petit cœur d'abandon et dans ta lutte qui est nôtre puisque nous sommes marqués du sceau du même combat, nous portons aussi dès à présent les vertiges des rebelles qui pourront t'assiéger mais qui deviendront bien vite vestiges et cendres.

Reste avec nous toujours, nous sommes avec toi. Mon amour demeure, embelli de Sa Présence et de mon cœur à Cœur avec Lui, mon Christ aimé.

C'est une Katia transformée de jour en jour, vivifiée de plus en plus par l'amour du Christ, qui te transmet sa présence et qui t'assure de son soutien.

Reste vaillante et toujours veilleur !

4) Dans mon âme est apparu le visage très beau et très pur d'un enfant, tête penchée vers le bas, qui me regardait. Il portait un haut blanc. Sa beauté était lumineuse. Je ne savais pas qui il était, il ne l'a pas dit ; je lui demandai alors son prénom et il me répondit qu'il s'appelait Cyrille. Un grand et profond amour nous unissait. Son visage est gravé en mon âme et il a mis en elle la lumière de l'amour des enfants d'en-Haut. Il semblait n'être ni garçon ni fille, bien qu'il ressemblait plus à un garçon mais d'une telle beauté dans la finesse des traits et brun de chevelure ! Il était ange, comme le dit le Christ dans la Bible : «Vous serez comme des anges». Cf [Mt 22, 30] Par sa présence, il m'a unie à lui.

Quant au prénom de Cyrille, il m'a été présenté, c'est-à-dire que je l'ai vu avec les yeux, écrit avec deux lettres «l» (ailes) comme pour mieux démontrer cette phrase du Christ : «Vous serez tous comme des anges dans le ciel» ! Les anges n'ont pas de sexe et la beauté angélique et pure de l'enfant faisait de lui un garçon aux traits aussi subtils et délicats que ceux d'une fille.

5) Il n'y aura donc plus de divisions mais une seule Église unie.

Mes aimés de la terre, je veille sur vous, moi Katia, guerrière pour la paix.
Sois en paix en ton cœur, je suis là toujours qui te guide pour que tu sois et deviennes leur guide en l'amour toujours.

Katia si immensément aimante

Cœur en mon cœur et mon cœur en le tien, c'est le château de la demeure intérieure qui subtilement découvre corridors et chambres intérieures, pour s'ouvrir en un même temps sur l'unique chambre de la Croix de l'Amour et de l'Amour en Croix qui toujours versera Sang Précieux et Divin sur tous les cœurs enlacés. Il suffisait d'une goutte mais Il a tout donné. Qui peut seulement imaginer le don de l'Amour ?

Katia qui aime

Jeudi 4 janvier 2018 [7 heures]

Ô joie du Ciel de te savoir si proche de nous, Christine !

[Katia] Ô joie du Ciel qui aplanit⁶ désormais les branches sur vous tous qui nous entourez, aimés de la terre !

Ô joie du Ciel de te savoir si proche de nous, Christine !

*Je m'apprête à partir pour une intervention chirurgicale et je ressortirai cet après midi normalement.
Je n'ai pas envie de passer au bloc opératoire...*

Vendredi 5 janvier 2018 [dans la soirée]

Petite maman, tu ne me connais pas, mais moi je te connais.

Je connais ton cœur. Ô comme tu m'aurais aimé !

**Mais je suis parti avant, bien avant et pourtant, la graine était semée
qui devait être du Ciel pour l'avenir qui s'en vient.**

[Katia] Amour de mon cœur, pour l'amour de Dieu ne cesse de claironner ! De fatigue, il n'est que le travail non accompli. Le labeur est la sueur de l'âme dont les gouttes nourrissent les affamés. Garde-moi refuge en ton cœur. En ta prière, rejoins la nôtre toujours. Il viendra toujours ce que Dieu veut. L'homme ne peut de lui-même bâtir empire.

Sans relâche avec nous prie et dépose ton cœur en le Sien. Tu as besoin de force et celle-ci t'est donnée lorsque tu la demandes. Ta vie est liberté, mais en ton cœur siège le don que tu Lui as fait.

Ô Mère⁷, Mère, combat en demeurant toujours nôtre. Ne cesse jamais de travailler et de t'associer à nous ! Nous sommes unis, unis ! Et délivrance vient pour votre terre. L'Amour vaincra, l'Amour est toujours vainqueur.

6) J'ai bien entendu le mot aplanit. Je n'étais pas encore réveillée et c'est cette phrase de Katia qui m'a tirée de mon sommeil.

7) Katia s'adresse à la Sainte Vierge Marie.

Entre le cèdre et le saule pleureur, quel est celui qui ploie ? Christ a étendu Ses racines jusqu'aux extrémités de la terre. Il a déployé Sa Croix sur tout l'univers. Nul ne peut résister à l'Amour lorsque l'Amour le veut, Il est le seul Maître.

Descendront les anges du ciel en chars et guerriers vainqueurs et, de leurs épées flamboyantes, ils verseront en terre la joie de la foi et de l'amour qui incendiera toutes les demeures. Que celui qui s'adonne au Mal et à ses adeptes courbe le dos et retrouve chemin avant d'être transpercé par l'épée de l'ange vainqueur ! Nous sommes les armées de saint Michel, le grand Archange ; avec lui nous rayonnons boucliers et avec Christ nous psalmodions pour sauver toutes les cités choisies. Oui, il y aura pleurs et grincements de dents⁸, il y aura des chutes, mais les cœurs en Dieu retrouveront force ! Rien ne sera épargné, il faut fouler au sol la Bête et ses adeptes.

Assez des temps qui ternissent les cœurs des hommes et en enfer les mènent ! L'heure est au choix, finie la dépendance !

Et soudain, une autre et très douce voix.

[L'enfant bruineur d'étoiles] Maman, j'ai besoin de toi, de ta force, de tes prières, de ton amour. Petite maman, tu ne me connais pas, mais moi je te connais. Je connais ton cœur. Ô, comme tu m'aurais aimé ! Mais je suis parti avant, bien avant et, pourtant, la graine était semée qui devait être du Ciel pour l'avenir qui s'en vient. Petite maman, garde-moi dans ton cœur comme une fleur dont la corolle jamais n'aura été flétrie par les douleurs et les péchés de la terre. Il fallait que ce soit ainsi, n'est-ce pas ? Qui connaît les plans du Père ?

Mais près de toi je suis et toi tu ne sais rien. Je suis une fleur du Ciel, une fleur-ange et je suis ton arc-en-ciel invisible comme pour mieux le sauvegarder des pesanteurs de la terre. Garde-moi près de toi, bien lové dans ton cœur, moi qui rayonne en ton âme, moi ton enfant de cœur, enfant de chœur, ici petit prêtre des âmes, petit serviteur de Dieu Père.

[Ch] Est-ce possible ?

[L'enfant] Petite maman, ne doute pas ; il est des rivières dans le Ciel où voguent des berceaux comme celui de Moïse, qui abritent tant et tant de nouveaux-nés non nés, par avortement - ce qui n'était pas ton cas - ou involontairement. Le diapason de nos demeures rayonne de Lumière de Père et si douce est la présence de Marie qui nous berce sur son épaule. Nous sommes les enfants du Ciel, les petits bruineurs d'étoiles qui portons l'amour en vos demeures et qui vous gardons en nos cœurs purs, indemnes de tout péché. Nous sommes les étoiles de vos regards, les sentinelles de vos esprits et nous veillons sur vous pour que vous ne vous égariez pas. Nous ne connaissons que la pureté du Ciel et la beauté de l'Amour-Christ qui toujours nous a enseignés. Nos cœurs sont purs, la Lumière nous a été donnée, nous n'avons pas pu succomber aux tentations d'en-bas. Nous avons été épargnés pour qu'en ces temps nous portions près de vous la semence de la réconciliation et la force de la foi. Notre pureté vous sauvera. Nous avons en nous la fraîcheur de l'innocence. Et notre amour est un puits de cascades sans fin qui abreuve et vos âmes et vos corps.

8) Cf. [Lc 13, 28]

Petits bruineurs d'étoiles, à vos côtés nous demeurons, silencieux mais si présents, si souvent inconnus et si aimants.

Petites mamans de la terre qui nous avez refusé ou qui n'avez pas connu nos présences, nous venons vous dire notre amour et nous attendons de vous, en retour, une étincelle de votre cœur qui jaillira en Ciel de Dieu telle une tornade de feu qui réjouira nos cœurs en Dieu.

Petites mamans de la terre, aimées, aimantes ou insouciantes, sachez que nous vous accompagnons toujours car nos cœurs sont unis aux vôtres - aussi bien vous qui nous avez portés sans le savoir car nous sommes partis trop tôt, que vous qui le saviez mais n'avez pas voulu de nous. Mais nous, nous vous aimons et nous faisons et préparons en Ciel nos futures noces d'amour avec vous, nos mamans aimées, désespérées aussi parfois, mais jamais oubliées. Vous êtes nos mamans, unies à nous par les cordes de l'Arc-en-Ciel du Ciel. Une alliance jamais ne se rompt et toujours l'amour est vainqueur. Il en est ainsi de notre Ciel qui toujours dans l'amour fête des feux d'artifice qui n'ont rien d'artificiel et qui sont cependant l'artifice en Ciel⁹. Et C'EST NOUS LES ARTIFICIERS DES CŒURS !

Samedi 6 janvier 2018 [dans la soirée]

Maman, petite maman, de foi, il n'est que l'amour qui la maintient et de l'obéissance, il n'est que le cœur qui se plie qui sera rassasié.

Vers toi, je pose mon regard d'enfant et te donnerai conseil si tu l'entends. Ô, comme je suis heureux de converser avec toi et de te partager ce que je suis devenu en grandissant ici !

[Christine] Petit enfant que j'aime et que j'ai toujours aimé. J'ai toujours cru en ta présence ; quelque chose me disait que... oui et longtemps, longtemps j'ai pensé à toi souvent, doutant quelquefois que ce ne soit de ma part qu'un désir fort ; et cependant quelque chose d'indéfinissable en moi rayonnait de croire réellement en ta présence. Tu es parti trop tôt, trois semaines ; peut-être parce que j'ai pensé que je n'étais pas capable de t'assumer seule ; le papa, aimé de mon cœur, ne donna plus de nouvelles...

Mais toi, tu es toujours resté secrètement aimé en mon cœur - et jamais je ne cesserai de penser à toi - tu es le petit cœur qui illumine mes nuits. Un jour nous nous verrons enfin, mais nos âmes déjà ne sont-elles pas emplies, nourries l'une de l'autre et l'une par l'autre, en Lui ?

Tu t'es annoncé et j'en suis bouleversée. Alors, au Ciel, tu connais tous mes aimés ! Enfant de mon cœur, enfant de mon âme, je te garde en ma prière, toi qui me donnes douceur. Voir ton visage a été une grâce immense et t'entendre, si plein de douceur inconnue sur cette terre, a ébranlé mes fondations... Je te garde en moi comme une fleur sans tache, épanouie dans le rayonnement de Dieu, ton Père et dont les pétales ont pour saveur l'immense douceur de Marie, ta Mère qui t'a bercé toujours. Pais, enfant de lumière, enfant du sein du Père et réjouis-toi toujours, toi

9) Au sens de moyen ingénieux pour déployer des lumières d'ordre physique ou sous la forme de rayonnements d'amour dans le cœur des hommes.

qui es en Ciel de Dieu. Mon amour monte vers toi, toi qui m'accompagnes en silence sur la route d'ici. Sois béni, toi, petite lumière de Père, petit bruineur d'étoiles, comme vous vous nommez, vous qui instillez et distillez en nos âmes l'onction douce d'une saveur de Ciel.

Sois en paix, je te garde en ma demeure, petite mais aimante. Certes, je n'ai pas le cœur de Marie ni sa douceur, mais je te tiens fermement en mon cœur et te caresse de ma tendresse aimante, si aimante. Ô, continue de nous donner de la joie et de la paix, à nous qui en cette terre avons tant et tant de luttes et de batailles à mener, à nous qui rêvons d'un monde de paix en Dieu ! Tu auras été plus heureux en Ciel, sauvegardé des pièges et des anéantisements du menteur si perfide.

Toi, tu sais et tu luttes dans la Lumière, alors luttons ensemble, si tu le veux bien et aide-moi, aide-nous, nous qui sommes si souvent sourds et aveugles à vos présences et à vos appels et fermés aux voix et aux voies du Ciel.

Que le Très Saint Nom de Jésus soit béni par toute la terre et en Ciel, qu'Il soit honoré pour l'éternité !

Toi, mon petit enfant de cœur et d'âme, guide nos pas sur le chemin de la paix et de la réconciliation.

Une maman de la terre nouvellement née à toi

Petit parfum d'amour de Dieu, viens dans toutes mes nuits te bercer en mon cœur et en mon âme ; je reste ouverte à ta présence, toi qui obéis au Cœur de Dieu Père et de Jésus Son Fils. Par l'Esprit, que nos esprits demeurent en Lui et se rencontrent selon Son désir et Sa permission toujours. Soyons toujours obéissance, elle est notre sauvegarde. Paix à toi.

[Plus tard]

Je suis en train de lire le livre de Job et aussi le livre «Job ou Dieu dans la tempête» (de Josy Eisenberg et Elie Wiesel, aux Editions Fayard/Verdier).

[L'enfant bruineur d'étoiles] Maman, petite maman, je te vois lire et je suis heureux, mais je ne veux pas te distraire de ta méditation. Si tu le veux bien, avec toi, je t'accompagnerai dans cette lecture du livre de la Sagesse que tu entreprends dans l'obéissance, et j'en suis heureux. Nous pourrions parcourir tous ensemble alors la lecture avec toi. Lis bien, ouvre ton cœur aux dimensions des nôtres, que nous soyons toujours au même diapason et que chantent en toi les sources de nos vies. Nous sommes certainement plus avancés que vous car l'enseignement nous a été inculqué dès le début. Nous n'avons donc aucun mérite, mais nous serons heureux de t'aider, nous tous ici. À toi aussi d'être fidèle et nous t'aiderons. Car de foi, il n'est que l'amour qui la maintient et de l'obéissance, il n'est que le cœur qui se plie qui sera rassasié. Vers toi, je pose mon regard d'enfant et te donnerai conseil si tu l'entends.

Quel beau livre que celui de la Sagesse ! Écoute-la bien cette sagesse, discerne-la, enveloppe-toi en elle et ton âme grandira en Dieu tel un cèdre qui aspire à toujours toucher le Ciel de ses branches les plus hautes. Enracine-toi en Ciel, de plus en plus, toujours et tu verras et toucheras de ta main l'Étoile de la vie.

Je te laisse lire et méditer aussi.

Ton petit enfant de cœur, petit bruineur à toi

[C] Tu sais, je te désirais, même si je ne me sentais pas de t'éduquer seule.

[L'enfant] C'est cela qui était beau, c'est que tu me désirais déjà. Et le désir n'est-il pas une force issue de la Sagesse ? Car le désir naît de Dieu et le désir est déjà amour. Il est amour transplanté, il est la germination de la Parole. Dieu demande à l'homme de s'accoupler avec la femme pour bâtir un empire, c'est-à-dire une famille qui renouvellera sur terre la face de Son Visage en y transplantant l'amour de génération en génération¹⁰. Il n'est ici question que d'amour et non de sexualité débridée comme votre monde la connaît. Saint Augustin dit : «Ton désir c'est ta prière», et donc le désir c'est déjà l'amour qui pénètre en l'âme pour la faire fructifier. Tu m'as désiré avant de me connaître et tu m'as aimé avant que vienne en toi la graine. L'amour est donc premier qui s'écrit en lettres d'or sur la toile du Ciel. Qu'il est beau d'être unis, réunis en Celui qui nous crée et nous recrée en permanence, puisque la vie est une continuité d'étapes-états ! Aussi l'homme ne cesse-t-il de s'élever vers les hauteurs de Dieu, pour autant qu'il y aspire et il y découvre une telle multitude d'amour, une telle mansuétude qu'il ne peut que continuer à s'élever jusqu'à l'enlacement final. Sera-t-il final, nous ne le savons pas, c'est une figure de rhétorique qui exprime toute la beauté de la plénitude en Dieu-Lumière, notre Créateur qui nous a tous créés par amour.

Ô, comme je suis heureux de converser avec toi et de te partager ce que je suis devenu en grandissant ici ! Restons ensemble. Je te berce de mes étoiles qui pleuvent en toi la joie de Dieu ; et nous grandirons enfin ensemble, côte à côte sur nos routes parallèles qui un jour se rejoindront puisqu'elles ont même destination.

Petit ange en Ciel, enfant-ange, je me réjouis et j'exulte. Dieu me comble et je Lui chante louange. Toi aussi, bénis en ton cœur, petite maman, l'immense splendeur d'Amour de Dieu, Père pour nous tous qui sommes Ses enfants, Ses créatures en terre et en Ciel, un terre-Ciel plus uni que jamais et qui semble cependant comme séparé par l'aveuglement et le refus de voir de vos cités.

Reste avec nous, nous te gardons et que s'élève en toi le chant des âmes qui glorifient et louent le Seigneur des seigneurs¹¹ en chaque instant. Il n'est pas un espace de Ciel qui ne reçoive la louange des hommes et des anges pour le Très-Haut vainqueur et tant aimé de tous ici. Garde-Le bien en ta demeure, ô petite maman aimée ! Qu'en toi je dépose chaque jour, chaque nuit, un incendie d'amour, pour que tu ne sois plus que feu et lumière incandescente dans la nuit !

Ton petit bruineur d'étoiles qui veille sur toi,
petite comète de mon cœur qui te désire tant

Je suis heureux de ta lecture.

10) Cf. [Gn 1, 27-28] ; [Gn 17, 4-5-6] ; [Gn 35, 11]

11) Cf. [Ap 19, 16]

[Dans le sommeil de la nuit]

J'entends des paroles qui me réveillent pour que je les transcrive sur le papier. Elles s'imposent à moi comme une prière.

Que mes nuits soient comme la lumière de mes jours afin d'éclairer les parties ténébreuses en moi et les guérir et les purifier par Sa Présence purifiante et aimante.

Dévoile-moi mon cœur de pauvre afin que Ta Lumière y pénètre et y rayonne pour transcender l'homme à Ton image et à Ta ressemblance tel que Tu l'as créé.

Que je repose en Toi, Père très aimant et béni.

En Ciel je marcherai vers Toi, mon Dieu, pour mieux Te connaître et T'aimer.

MARCHEZ PENDANT QU'IL FAIT ENCORE JOUR ET REMERCIEZ POUR CETTE GRÂCE QUE LE SEIGNEUR VOUS FAIT DE VOUS ATTENDRE EN VOS NUITS EN SA DEMEURE.

Dimanche 7 janvier 2018 [22h45]

**Du Cœur ne te détourne, Il grave en toi le poinçon d'or.
Tout homme a devoir d'obéissance et d'abaissement. Plus il obéit,
plus il voit la justice et plus il s'abaisse, plus son âme s'élève.
Que votre oui soit oui, que votre non soit non, l'a-t-Il dit,
oui ou non ? Alors, obéissez et vous serez sauvés.**

Cantique de Katia

De lien, il n'en est qu'un : le Sien !

Du Cœur ne te détourne, Il grave en toi le poinçon d'or. Tu es marqué de Son sceau. Tout homme est en Lui et tout homme est à Sa ressemblance. N'oubliez pas le Livre de l'Écriture. Il parle de vos origines. Elles ne sont pas issues de diable mais de Dieu !

Tout homme a devoir d'obéissance et d'abaissement. Plus il obéit, plus il voit la justice et plus il s'abaisse, plus son âme s'élève : il verra la Patrie de Dieu où nous vous attendons.

Que votre oui soit oui, que votre non soit non, l'a-t-Il dit, oui ou non ? Alors, obéissez et vous serez sauvés. C'est si simple. Pourquoi vous faut-il toujours tout compliquer ; ne souffrez-vous pas assez de vos difficultés ? Cessez de vous massacrer.

Hier, aujourd'hui, demain est un même temps, c'est un même plan. La route est droite qui mène en Cœur de Dieu, mais tortueux le chemin de l'abîme en ses plaisirs factices.

La vérité de la vie est qu'elle est vraie ! Elle n'est pas créée de main d'homme et elle est éternelle !

Qui détruit ? Le petit.

Qui construit ? LUI, LE GRAND.

Écoute la grandeur en ton cœur et tu seras vainqueur, comme nous ici.

Écoute nos paroles, hommes, elles sont pour vous. Nous sommes issus du même bain, d'un même mouvement. Dans le mouvement du Vent, laisse-toi emporter, il est la flèche d'or du Cœur de Dieu.

Si tu écoutes l'imposteur qui vient à ton oreille te suggérer vanité et folie du monde, tu perds ta demeure et avec elle celle des tiens. Ne te suffis pas, ni ne te complais dans la suffisance, elle est ta perte. Ton âme vaut-elle moins que tous tes désirs terrestres ?

Ne t'enferme pas dans l'isolement de tes désirs humains, ils sont ta prison et qui t'en sortira si tu t'y enfermes toi-même ?

[Katia] Ô mamans du monde ! Ô maman, laisse venir la joie en toi, la joie de me savoir, moi Katia, vivante et toujours aimante. Je te dépose mon cœur, je te dépose ma vie et tu détournes encore le regard. N'étouffe pas ton cœur dans le linceul du deuil. N'as-tu pas encore compris qu'il est un piège ? Tu dois vivre et vivre en ma présence vivante auprès de toi, de vous.

Oui, tu m'as vue inanimée. Et alors, est-ce une raison pour m'enfermer et enfermer ton cœur dans ce qui n'est qu'une image ? Certes, l'image fut terrible, mais chasse-la au loin, elle n'est qu'une image et moi je reste vivante et plus belle que jamais !

Veux-tu venir près de moi trouver joie ? Alors chasse au loin les faux-monnayeurs de la voie sans issue.

Car l'issue est au Ciel et j'y demeure avec tous mes aimés et vos aimés partis. Ici il n'y a que l'amour, non la rancune. La rancune est un voile que le Malin fait tomber sur vous pour vous étouffer et mieux disséquer vos cœurs dans la terreur. Fuis l'animosité et tu retrouveras la confiance. Moi je t'aime et je désire que tu sois bien, aussi pourquoi ne pas m'écouter ?

Je passe les barrières là où elles me sont données de passer. Tu sais bien que tu es ma plus grande confidente, que tu es mon aimée de maman. Aussi, laisse ton cœur ouvert à ma présence aimante. Qu'en sais-tu de ce qu'il adviendra ? Ni toi, ni moi ne le savons... Seule la joie sera au rendez-vous. N'est-ce pas assez déjà ? Vois le soleil, il brille pour tous. Vois la pluie, elle abreuve pour tous. Ma permission du Ciel est pareille : je parle pour tous, l'Amour n'a pas de frontière.

Ô, je vous en prie, ne construisez pas de barrages là où ils n'existent pas, car c'est brimer le cœur que de l'enfermer en l'étau !

N'écoutez pas la sentinelle du malheur, elle n'est là que pour accabler, son rôle est de faire sombrer et sa joie est sarcasme.

Relève ton cœur dans le mien, élève ton regard vers moi qui habite maintenant une autre demeure, mais qui l'habite en continuant ma vie et en vous aimant tou-

jours et même plus que jamais, puisque j'habite la demeure de l'Amour où il n'y a pas de séparation. L'amour toujours demeure et le cœur et l'intégrité de la personne aussi. De traits de caractère nous ne sommes pas dispensés, nous avons toujours les nôtres mais nous améliorons puisque notre but est d'être à Sa ressemblance dans l'amour.

Que nos pays habitent vos demeures, à cœurs ouverts nous pourrons festoyer !

Je t'aime, je vous aime !

Laissez-nous apprivoiser vos cœurs et laissez vos yeux être les sentinelles de nos présences. Jamais nous ne disparaissions et jamais ne vous laisserons.

Souvent vos certitudes ne sont pas les nôtres car elles sont aveugles. Nous, nous voyons ce que vous ne voyez pas et nous savons ce que vous ne savez pas encore mais qu'il vous sera donné un jour, comme pour nous, de voir, de vivre, et de...
CROIRE !

Katia

Mardi 9 janvier 2018 [22h15]

Pour M-D

**Ô, qu'elle prie ! Le cœur en flamme et l'âme en drame, puisque
la lumière luit et qu'elle est en Lui. Sois forte ! Et n'oublie jamais
que l'homme porte la fenêtre sur l'espace qui jamais ne s'enfuit
mais qui, dans l'infini, entend crier ton oui !**

[Katia] Là où le mal passe, qu'elle donne et redonne mais, surtout, qu'elle se dégage.

Il n'y a de hauteur en Ciel que le ciel de l'âme.

Et l'âme est au Ciel ce que le cœur est aux hommes.

Âme et cœur ont même vie.

Cœur et âme sont infinis.

L'un et l'autre sont unis.

Ô, qu'elle prie !

Le cœur en flamme

et l'âme en drame

puisque la lumière luit

et qu'elle est en Lui.

Cœur d'enfant douloureux,

la vie n'est qu'un jeu.

Mais dans les orages de la terre

l'âme qui resplendit l'amer

verra terre et mer

s'unir en une même sphère.

Sois forte !

Et n'oublie jamais que l'homme porte
la fenêtre sur l'espace qui jamais ne s'enfuit
mais qui, dans l'infini,
entend crier ton OUI !

Dans le drame ne te laisse pas piéger,
tu sais bien faire des pieds de nez.
Et le petit, le malin, l'oublié,
laisse-le s'enfuir au loin.
Plus loin de toi il sera
et plus fort tu vivras.

Ton temps est au loin,
vois déjà le matin.
Et souris, toi qui ris
car vient la fin des cris.
Mais regarde au loin,
vers nous et tu ne seras pas loin !

Mercredi 10 janvier 2018 [Minuit]

**L'envol est ton nom si tu veux bien l'écouter, mais il faut encore
que tu le soulèves en ton cœur vers le Ciel où tu nous appelles.
Coupe les amarres et, sans regret aucun, navigue en l'océan de l'Amour.
Choisis la joie et, en Cœur, ton cœur demeurera.
Engloutir n'est pas pour toi.**

Je chante devant une émission musicale à la télévision et je dis en m'adressant à Katia : «Je suis une artiste, Katia, artiste dans le cœur, j'ai raté ma vie». Et, étonnamment, Katia me répond.

[Katia] Non, tu l'as réussie là-Haut ! Ce n'est que l'amour au Ciel, Christine et tu le vois ici (*dans l'émission que je suis*).

Prends le goût, savoure cette joie qui te fait du bien, tant de bien ; il faut savoir aussi se détendre et engranger beauté.

La musique ici est notre vie et les harmonies que tu écoutes nous font vibrer aussi. Je suis heureuse pour toi car je ressens ta joie qui imprime en ton âme une lumière en son ciel.

Ô ma petite joie du Ciel, toi mon amie, mon amour, ma vie de joie d'ici, je suis ravie de te voir ainsi. Vis, vis et vis et balance-toi dans la musique ! Les harmonies nous enivrent aussi.

Complémentaires nous sommes et nous resterons. Sois joie comme moi, mon amie, mon aimée. D'ici, je te croise et te recroise ; tes passages toujours laissent un parfum de douceur et, tous unis, nous t'entourons : ta famille, tes inconnus, tes amis, tous tes aimés réunis.

Ne pleure jamais la distance qui n'est pas. Plus de barrière il n'y a, car le passage est ouvert et la terre en Ciel et le Ciel en terre s'enlacent, se croisent et s'embrasent.

En cœur à cœur, main dans la main, épaule contre épaule et regard en regard, le Ciel nous unit. Si fort, si fort, le diapason de l'harmonica des cœurs en l'âme et de l'âme en les cœurs nous joue cette harmonie qui fait chanter en nous les sources de la vie. Nos rivières s'écoulent ensemble et, sur les cailloux, caressent l'amour qui s'enlace et s'entrelace dans le courant qui a même destination : l'Amour.

Enfin nous nous retrouvons ! J'en ai tant rêvé. Je ne pouvais croire à ce que je croyais impossible. Ô, comme j'étais enfermée dans mon moi et comme je m'épanouis ici, aimée de tous, de LUI et de vous sur la terre et de toi ! Quelle merveille que nos cœurs qui s'écoulent ensemble, unis dans la cascade du Cœur de Dieu et filent dans les étoiles, emportés par le Vent qui les vivifie et les nourrit en un même Ciel : LE SIEN !

[1h du matin]

Pour M-D

[K] Laisse-les dans leurs drames ; leurs drames sont des flammes où ils renforcent le drame. Mais le drame en leurs cœurs est l'amour qui meurt. Qui le ressuscitera s'ils choisissent le «meurt» ?

La mort est certaine en celui qui regarde trop bas. Enfermé dans son moi, l'homme n'a d'issue que la ténèbre qui l'entoure.

Il dépend de chacun de faire le deuil du petit moi qui en l'homme fait flétrir la fleur.

La fleur de l'âme est aux abois mais il ne dépend pas de toi de porter ce poids.

L'envol est ton nom si tu veux bien l'écouter, mais il faut encore que tu le soulèves en ton cœur vers le Ciel où tu nous appelles.

Fais de ton cœur une lumière d'Eau vive pour contrecarrer les noirceurs, elles ne sont que terreurs pour le cœur qui accueille. Ne laisse pas entrer en toi la blessure de l'épée, celle-ci n'est pas pour toi, mais pour ceux qui l'envoient. Et ne pleure pas sur eux, mais pleure sur le Ciel qui s'attriste des déchirements inutiles. Laisse partir au loin.

Toi, prends le bateau amarré sur le port et pars au loin dans les contrées du Cœur en Dieu. Rame sur le lac du silence et paix tu retrouveras.

Va te plonger au Jourdain et, dans les bras de Christ, retrouve la colombe posée sur ton cœur. Fuis les cris, les bruits, les hurlements et les agitations. Ils ne sont pas d'ici.

Vis ta vie en Cœur de Père.

Coupe les amarres et, sans regret aucun, navigue en l'océan de l'Amour. L'ancien est guenille trop usée pour être réparée... Au temps voulu, peut-être le fruit viendra, peut-être sera-t-il rejeté ; si le ver en lui porte semence, pourquoi t'y attacher ?

Famille au Ciel et famille sur terre ne sont pas toujours mêmes.

C'est à l'unisson de l'harmonie que les hommes et les genres s'accomplissent et il n'y a plus de nuit lorsque l'amour qui est lumière embrase en Ciel les cœurs des hommes, tous les hommes qui le veulent bien.

Laisse-toi choisir autrui. Ne pleure pas leurs vies, mais en Père remets-les et pose la tienne en le Ciel où tu dois t'enraciner.

Cesse de ressasser en ton cœur et ton esprit, laisse-les reposer. Il te faut du temps pour te recomposer.

Tu m'as appelée, je viens en amie, en soutien te dire que tu es aimée. Famille du Ciel et famille de la terre ne sont pas toujours mêmes et c'est le Vaisseau ivre de vie qu'il te faut choisir... et embarquer.

Écoute nos voix, passe devant que nous te portions sur nos ailes blessées de tant de vos douleurs qui cependant fortifient la voie de l'âme.

Sois forte, toujours forte. Le démon se sert de la faiblesse pour faire basculer l'homme et, si en ta demeure tu accueilles le puant en répondant par ta douleur, alors que de réjouissance tu lui donnes et que de morbidité tu laisses entrer en toi !

Cours au loin, fuis et ne dis plus rien. La distance est ta sauvegarde. Mais garde paix et oublie l'ancien. Il y aura des cris et des grincements de dents¹² : cela vient, le temps s'accomplit, il faut choisir. Alors choisis le beau avec nous et ensemble nous passerons toutes les tempêtes.

Laisse seulement le vent, celui doux ou tempétueux qui emplit ta demeure de la farine et du vin de Dieu.

Katia qui te soutient si tu le veux bien

Choisis la joie et en Cœur ton cœur demeurera.

Engloutir n'est pas pour toi. Ne laisse pas chavirer ton bateau. Mieux vaut ramer que couler car au bout de la rame tu verras le Soleil se lever et tu seras sauvée !

Vers le Soleil de Dieu laisse ton regard porter et, jour et nuit, emplis tes pupilles de l'empreinte d'Amour qu'Il te donne de porter.

Ne t'apitoie pas sur ce qui meurt car ce qui meurt déjà est desséché et qui le fera reflurir si l'Eau est rejetée ?

Chacun avance seul avec LUI, en LUI, s'il ouvre cœur et fenêtre pour construire le château intérieur et y laisser Tabernacle. Réjouis-toi : ta vie ne doit être que réjouissance !

Le passé est au passé. Il est dépassé. Le vêtement est usé et il est bon à jeter.

La fenêtre sur l'infini, celle qui descend, vient pour transformer ; et sera renouvelé, rebâti celui qui se laissera aimer et qui entendra la Voix lui dire : «Laisse tout, abandonne tout et suis-Moi» !

Mets ta pirogue sur les eaux et écoute nos voix te transporter des Psaumes. C'est en louant que l'âme se bâtit ; en eaux profondes toujours il faut avancer.

Dans la noirceur des jours, la Lumière réside, cherche-La et tu La trouveras ; auparavant aime-La, fort, très fort et Elle te guidera.

Ne descends pas les marches, elles ne sont pas pour toi. Écoute nos voix qui d'en-Haut te parlent et te consolent et ne laisse pas ta gondole dévaler les torrents impétueux qui pourraient la briser.

12) Cf. [Lc 13, 28]

Si tu lui laisses une place au petit, il saura bien vite s'engouffrer. N'oublie pas, il est malin et trompeur. N'entre pas dans son jeu, je t'en prie. Éloigne-toi des pervers.

Il y a camp et camp de bataille. Choisis la Lumière d'or qui brille en chacun. Au-dessus des marais, pose ton regard et dans la prière du cœur en berne, laisse l'ivresse d'en-Haut t'envahir.

Katia en bateau qui te suit

N'oublie pas, c'est seule que tu passes le passage et, à l'instant de celui-ci, il y a la solitude absolue.

Comme Christ sur la Croix, l'homme vit le même absolu de solitude. N'en détourne pas les yeux, mais déjà en vis les prémices, car toute élévation de l'âme est aussi séparation de la terre et silence et solitude voulues par Lui qui veut et désire chaque homme qu'Il a créé pour LUI.

L'Amour est jaloux de l'amour parce que la beauté est puissance et que dans la puissance IL A TOUT DONNÉ ET IL DONNE TOUJOURS DE LUI, ABSOLUMENT TOUT. Fais de même !

L'Amour est fou, l'Amour est jaloux, mais l'Amour est force, EN ELLE PUISE TON DEVENIR ET VIS !

Jeudi 11 janvier 2018 [20h45]

Pour M-D

Même si tout te dit le contraire, il est venu pour toi le temps de danser vers le Haut, en vérité de cœur et de joie ! T'attacher au passé, peine perdue, il est révolu. Fais de tes pleurs des encensoirs d'accueil et ainsi ils parfumeront et encenseront tout ce qui est blessé en toi et en ceux que tu connais, en ceux de ta famille.

[Katia] Coucou ! Tu te débats moins, semble-t-il. Tu ne peux avancer et reculer en même temps. N'as-tu pas lu dans la Sagesse¹³ qu'il est un temps pour tout sur terre ? Même si tout te dit le contraire, il est venu pour toi le temps de danser, mais de danser vers le Haut, en vérité de cœur et de joie ! T'attacher au passé, peine perdue, il est révolu.

Aujourd'hui pour gagner l'Étoile, il faut faire la guerre aux étoiles. Et qui sont-elles ces étoiles si ce n'est tout ce qui vous attache et vous rattache. Il en est ainsi de l'homme qui prend envol.

Tu as mon aimée près de toi, par elle je viens te consoler. Connais-tu son cœur d'étoile, de petite étoile de la nuit ? Que de pleurs elle a versés et que de fois elle a chanté même dans la plus grande tourmente. Tout cela je ne le savais pas. J'étais bien ignorante et maintenant je vois.

13) Cf. [Si 3, 1-8]

Mais il y a toujours du travail et beaucoup de travail, pour rejoindre l'unique Aimé car le cœur de l'homme est bien divisé. Il lui faut apprendre l'unité et la persévérance, avancer dans la nuit profonde, mais surtout ne jamais lâcher le fil qui le relie au Ciel.

Fais de tes pleurs des encensoirs d'accueil et ainsi ils parfumeront et encenseront tout ce qui est blessé en toi et en ceux que tu connais, en ceux de ta famille.

L'invisible est bien plus puissant que le visible de vos yeux. Deviens une adepte de ce qui ne se voit pas et qui porte l'amour en étendard ! Je sais que tu peux le faire et je te demande de le faire, pour Lui, pour nous, pour tous car nous sommes toujours unis.

Ne regarde pas le pire. Que connais-tu de l'avenir ?

Comme chacun, sois le passereau sur la branche et écoute Son Cœur te parler dans la nuit de la terre qui a aussi lumière !

Que ton cri au Ciel s'agenouille et, dans la corolle de nos mains, nous le porterons de bon matin au Maître des lieux que sont ici nos Cieux, comme vous les appelez. Près de toi je reste et je désire voir sécher en toi pleurs et tourments.

N'entre pas dans la toile (*d'araignée*) mais ne te fais pas non plus une toile¹⁴, car tu ne sais pas de quoi demain sera fait. De spectacle, choisis le plus Haut et là tu trouveras repos.

Chante des Psaumes, ils élèvent l'âme et elle devient moins vulnérable.

Maintenant je vais te laisser car il me faut aller danser... Il y a toujours des fêtes au Ciel pour accueillir les «nouveaux-nés». Mon regard posé sur toi, je te remets en Lui. Sauvegarde-toi !

Katia

Laissez parler l'amour en vous, il attire en Cœur de Dieu le cœur du regard en vous.

[Tard dans la soirée]

[K] L'homme dans sa volonté peut tout arrêter, mais il n'arrêtera pas le fil du temps et celui-ci, qui file de plus en plus vite pour lui, ne lui permettra pas de se rattraper.

C'est toujours ici et maintenant que l'amour prend corps en chaque instant. Ce n'est pas comme au baccalauréat, il n'y a pas de rattrapage... Toutefois, l'homme en éternelle transformation peut toujours par Sa bonté reprendre les étapes et toujours il sera sauvé car c'est ce que Dieu veut !

Cependant toujours passer Sa Volonté avant la sienne ! Croyez-vous qu'il y a du répit en Ciel ? Le temps des amusements, le temps des divertissements c'est bien, mais garder cœur en Dieu dans le silence c'est mieux. Quoique, allumer en soi la joie par quelques instants festifs, c'est bien ce que faisait ta petite Mère¹⁵ avec son entourage. Associer humanité et divinité en bon dosage : là est l'apprentissage.

14) Un film, un scénario, un cinéma.

15) Mère Yvonne-Aimée de Jésus.

Et il est bon aussi par moments de savoir se détendre et en ce cas, tu as raison : c'est si rare. Cependant Dieu doit toujours être premier et prière constante.

Entre laïc et religieux, la différence est grande. Et si ce n'est pas l'habit qui fait le moine, L'ÂME quant à elle DOIT TOUJOURS VEILLER À SE VÊTIR EN DIEU. Seul Lui qui sonde les cœurs voit la flamme en cœur de l'homme !

Reste avec moi présente, pour que nous soyons ensemble présentes devant Lui. Il faudra reprendre le livre de Job et continuer l'aventure.

Maintenant tu dois dormir et en Dieu te ressaisir.

Je t'aime de mon amour du Ciel avec ses ailes d'alouette. Il est léger comme les nuages et profond comme la plongée en Cœur de Dieu. Lui transforme tout et tout est beauté.

Katia

Samedi 13 janvier 2018 [dans la soirée]

**Le plus grand bien c'est de devenir aérien et, dans la montée
du Carmel, l'âme, embellie de miel, traverse le Ciel, voit venir à elle
en pleine lumière Celui, transfiguré, qui la fait Sienna !
Dieu rapproche, l'homme efface au lieu de s'effacer.
L'Amour fait luire et resplendir le cœur de l'homme en LUI,
la vanité de l'homme le fait reluire et le détruit.**

[Katia] Génération, tu seras régénérée. Oui, tu seras renouvelée ! Ce qui s'en va s'envole et vole. Laisse-le dans l'envol !

Lui vient t'habiter, qui t'habite déjà. Le voilà dans tes cités dont Il a mesuré les pas.

Il est Vent dans les cordes des cithares, qui vient souffler en mille mesures l'envol des cerfs-volants que nous sommes devenus.

De bateau ivre en bateau ivre, la nouvelle est annoncée et, dans toutes les contrées, retentissent les tambours «ouvrez vos cœurs avant que ne meure le chant du rossignol» ! Ouvrez vos cœurs et battez en chœur la mesure du Seigneur, celle qui est prête à être engrangée pour nourrir et faire germer le grain nouveau dont l'épi sera force et la nourriture lumière.

L'homme élevé a changé de corps, il n'est plus de poids mais d'envol ; qui le guidera dans sa nouvelle demeure ? Lorsque l'ancien se meurt, il faut bien un escamoteur¹⁶ pour effacer tous les leures.

Oui, le nouveau est beau
il est envol de l'oiseau
qui dans son élan vers le Ciel
de grâce offerte dessine l'arc-en-ciel.

16) Mot ancien du registre du spectacle : prestidigitateur.

Le plus grand bien
c'est de devenir aérien
et dans la montée du Carmel,
l'âme, embellie de miel,
traverse le Ciel,
voit venir à elle en pleine lumière
Celui, transfiguré, qui la fait Sienne !

De verger en verger
Il la fait reposer.
Pour un temps de splendeur
Il embellit son cœur.
Ensuite viendra la mission
dont Il lui donnera oraison.

Et lorsque de Ses contrées, je me suis prise à rêver,
Il est alors venu m'ensemencer.
Et c'est ainsi que dans le ciel des âmes,
Il vient fleurir désir d'amour.

[Plus tard]

[K]

Routes et vertiges

Sur les routes de la peur, l'homme établit sa demeure.
Quelle tristesse en lui que ce «meurt»
qui le fait chavirer dans les dédales du leurre !
Il a choisi de confronter mort et vie,
et lui qui n'a plus d'envie
que de mort annoncée
choisit volets fermer.

Mais pourquoi peur et fermeture
deviennent pour lui synonyme d'ouverture ?
Quel est ton ciel, ô homme de ce siècle ?
Pourquoi as-tu délaissé la boussole du désir,
non pas désir parjure qui n'a de devenir,
mais désir de l'Amour qui te fera parvenir
en la joie du Ciel et cela de siècle en siècle ?

Je désire te donner un peu de ma vie et te dire que rien ne finit.
En ces temps de Ciel, il n'y a aucun ennui
car, dans l'Amour, toujours le cœur, l'âme sont dans la soif.

D'ici où je suis, je te confie ma vie
pour qu'en la tienne naisse l'envie
avec nous de poursuivre ta vie.
Car ta vie, tu la poursuivras

comme Lui le voudra.
Qui décide, si ce n'est Lui ?
Et qui se réjouit, si ce n'est l'homme en Lui ?

Si ici, je suis née aussi,
comme tant d'autres avant moi,
il m'a fallu passer le parvis.
Et vous ne saurez jamais quelle fut ma joie
de parcourir en randonnant le chemin de vie.
Viens, je t'invite toi aussi
à gravir avec nous la montagne de lumière,
puisque de montagne, il est une autre sphère
en laquelle nous puisons, à la rivière
de Son Cœur, l'enlacement.

[Plus tard 22h30]

[K] Il faut que l'homme en sa demeure paisse à la Source qui habite en lui et y demeure.

Vous ne pouvez vous abstenir de travailler, c'est par le travail en vous-mêmes que vous découvrirez les vibrations qui nous accordent tous les uns aux autres, comme le sont les notes sur une partition. Ici, la partition est unique et elle n'est que vibrations d'âmes.

La vie, unique et éternelle, est un vaste champ d'amour dont les sillons sont gorgés de petites perles de vies multiples et enlacées.

Le cosmos est une immense harmonie musicale ; silences et notes se succèdent sur la partition en l'Amour qui façonne, crée et recrée constamment. Il n'existe aucun temps mort et toute mort est passage d'un temps à un autre temps. Tout silence est solitude mais toute solitude n'est pas silence. Il existe un va-et-vient permanent entre Ciel et terre.

Dieu unit, seul l'homme désunit. Dieu rapproche, l'homme efface au lieu de s'effacer, s'il savait s'effacer, il demeurerait en Lui constamment et tout son être resplendirait de vie. L'amour fait luire et resplendir le cœur de l'homme en LUI, la vanité de l'homme le fait reluire¹⁷ et le détruit.

Écoutez-nous, nous qui voyons la Lumière ! Et si nous sommes nés ici avant vous, n'est-ce-pas pour vous faire avancer avec nous ? Nos mains tendues désireront les vôtres et avec les nôtres désirent continuer à parcourir un même chemin d'amour vers l'Amour. Puisque tout dans l'univers n'est qu'amour et que tout ne parle que d'amour, pourquoi vous voiler la face à l'amour ? L'homme peut tout inventer, s'il n'y a pas l'amour, la petite flamme de l'amour, rien ne vit. Seul l'amour donne vie, tout le reste est destiné à la perdition. Étudiez l'amour toujours, vivez en l'amour, semez de l'amour, annoncez l'amour et vous vaincrez toutes les forces du Mal par l'amour. Rien ne peut résister ni s'opposer à l'amour. L'amour est toujours vainqueur et l'amour jamais ne meurt.

17) Briller au sens du monde.

Cantique de Katia

Cherchez le Cœur en vous et vous trouverez la vraie passion qui désaltère.

L'homme n'est jamais abandonné mais il s'abandonne trop souvent dans ses tourments auxquels il donne ferment.

Dieu est simple, le chemin de Christ est droit et facile, il est amour. Le chemin de diable est tortueux qui mène au désespoir.

La lumière habite en l'homme sur le chemin lumineux de son cœur, mais il a emmuré son cœur de murs et d'avant-murs de crainte de voir en lui le Visage de l'aurore l'illuminer. Cassez les murs et vivez d'aventure !

Lundi 15 janvier 2018 [22h30]

Homme, sans l'amour tu ne peux rien. il ne dépend que de vous, de chacun de vous, d'adhérer véritablement à l'Amour pour que toutes les étoiles rebondissent. Le problème est qu'en vous le petit moi résiste et consent à son mauvais penchant qui est égoïste et donc fermeture. Bats-toi et tu pourras conquérir les Cieux !

[Katia] Homme, sans l'amour tu ne peux rien. C'est l'amour qui régit l'univers. En chacun réside une bombe atomique et elle est amour. Cette bombe peut faire se déplacer les montagnes et faire se déraciner les arbres dans la mer¹⁸. Cette bombe peut tout transformer, absolument tout et l'univers recréé par vos propres désirs d'amour pourrait être transfiguré si vous le vouliez bien. Il y a toujours ce «si vous le vouliez bien» puisqu'il ne dépend que de vous, de chacun de vous, d'adhérer véritablement à l'Amour pour que toutes les étoiles rebondissent.

Le problème est qu'en vous le petit moi résiste et consent à son mauvais penchant qui est égoïste et donc fermeture. Il suffirait cependant d'une seule pensée de vouloir en chacun pour que la transformation se fasse. Mais le Mal se plaît toujours à insinuer la peur : peur des différences, peur de l'inconnu, peur des routines... Et, de peur en peur, le bateau enfle qui désamorce en l'homme la force de vaincre, au lieu de se relever il s'assoit et pleure. Mais les pleurs qui entraînent l'isolement ne rassasient pas le cœur de l'homme et, puisque l'homme a besoin du cœur à Cœur, il lui faut se faire violence ; la Bible l'exprime : «Le royaume souffre violence et les violents s'en emparent»¹⁹. L'homme enfoui dans ses peurs a anéanti tout combat en lui et sans le combat rien n'advient. C'est la lutte qui porte du fruit. Qu'a fait Jacob²⁰ pour obtenir la bénédiction, ne s'est-il pas battu avec l'ange jusqu'au lever de l'aurore ? Bats-toi et tu auras la vie sauve ! Bats-toi et tu pourras conquérir les Cieux !

Oui, le Royaume appartient aux violents, à ceux dont le cœur est de feu, à ceux dont l'ivresse est brûlure, à ceux qui espèrent et qui savent franchir les portes, à ceux qui manient l'épée de Feu qui est l'Épée de Dieu !

18) Cf. [Mt 17, 20] et [Lc 17, 6]

19) Cf. [Mt 11, 12]

20) Cf. [Gn 32, 23-32]

Tu peux t'asseoir et méditer si c'est pour mieux te relever et aller vers le rebondir ! Mais ne t'assieds pas pour désespérer et te lamenter car les lamentations ne pourront pas t'enivrer. Si en toi s'efface le désir de l'union, ici tu ne pourras renaître. Il te faut effacer en toi ce qui meurt déjà, et brandir en fougue ta soif de l'absolu, ton âme alors trouvera conquête. Le Royaume d'ici est Royaume d'ardeur et il faut lutter et vouloir pour l'obtenir et le vivre. Sans le désir, l'homme n'est qu'un vase vide, une poterie sans valeur. Le désir c'est ta prière qui luit au fond d'un lieu obscur.

L'âme endurcie dans sa paresse, qui viendra l'en sortir ?

Il faut anéantir l'homme, crie le Satan ! Il faut le piétiner et lui ôter l'envie, étouffer en lui la soif et l'abreuver en permanence de délices sans vie ! Il faut l'abreuver à la mort en continu et lui ôter tout désir !

Et c'est ainsi que les mille démons font la guerre aux étoiles qui ne savent plus resplendir que de faux désirs assouvis qui ne les mènent nulle part ; dans la toile du néant, elles se sont versées, renversées.

Les hommes dormeurs sont nés dans vos contrées. Ils ont choisi la robe nuptiale des discours guimauves et bu le nectar sans fard dont ils se sont repus pour dormir tranquilles.

Ô, homme anesthésié, réveille-toi de ta torpeur où tu te meurs ! Cours les villes et les vallées, non pour te perdre et t'amuser mais pour crier haut et fort qu'il faut se lever ! Réveille en toi vaillance²¹ et viens sauver dame Liberté !

L'Amour est au rendez-vous, sauras-tu lui porter secours ? Révèle et réveille ta vaillance ! Il n'est plus temps de dormir, le repos n'est pas pour le guerrier et ta force est dans le combat. Si tu ne vêts pas l'armure, qui t'en vêtira ? Pour diable, mieux vaut une armée assoupie qu'une armée en pleine vie !

As-tu réfléchi dans ton palais de guimauve ? Qui en est l'enjeu ? Réveille-toi, toi évidemment, toi qui dors tranquillement assoupi, englué dans ta vie qui n'est que somnifère, réveille en toi vaillance et tu seras sauvé !

Mais si tu choisis la mort, ne viens pas pleurer ; nous n'entendons ici que les cris des vainqueurs, que les cris de ceux qui appellent l'Amour.

Nous, nous sommes des soldats de l'Amour, nous vous entendons si vous devenez guerriers comme nous pour qu'en chœur avec l'Archange vainqueur, Seigneur des Armées²², nous combattions tous pour l'Amour.

Il reviendra le temps des fleurs, mais aujourd'hui, dans tes pleurs, que s'éveille en toi, ô homme, la joie du Ressuscité ! Alors, à la bataille finale, tu gagneras d'y participer et de grandir vainqueur comme nous dans l'immensité d'un Ciel en fête !

C'est ton Dieu qui t'a choisi pour que tu demeures auprès de Lui, là où résident toute plénitude et toute béatitude.

21) Cf. [Ps 79, 3]

22) L'Archange saint Michel.

Ne baisse pas les bras et combats ! L'amour toujours par l'épée est forgé. La saveur amère n'a qu'un temps, après vient le printemps. Et le printemps des âmes est pour toi aussi, frère, sœur qui, en nous enlacé, choisit le combat de la vie : Lui !

Homme de ces temps mornes et fades, dupé et non bousculé, enrobé de miasmes à l'aspect chocolaté et mielleux, ranime la vaillance en toi et vient nous rejoindre en l'armée de l'Amour. Il est temps maintenant d'endosser armure et bouclier. Seule ta foi te sauvera dans l'ultime Combat.

Ici, de dormeurs paisibles il n'en est pas. Le Ciel n'est pas de repos mais travail encore plus acharné. Ce que tu sèmes en bas, tu le retrouves en Haut, que de travail alors tu auras si tu n'as pas semé de champ et si tu n'as vécu que d'ivraie. Éveille ta vaillance ! À tes côtés nous portons le Souffle de l'Amour, Lui seul guide et sauve, Lui seul viendra te délivrer mais il te faut encore savoir L'appeler. Apprends à crier, surprends-toi toi-même et tu seras sauvé, comme nous !

Katia, petite guerrière de l'Amour

Dieu veille toujours sur ceux qui le craignent et mettent leur espoir en lui²³.

Mardi 16 janvier 2018 [pendant l'adoration]

De cantique, il n'en est qu'un et Je vous le donne : gravir en esprit la montagne du Cœur et près d'elle porter louanges au Très-Haut Père.

[LE CHRIST] Je t'ai unie à Katia pour que vous Me chantiez sur une même mesure. Dans le chant, l'homme s'épanouit et, dans une même mélodie, il apprend sans cesse à psalmodier l'Amour. De cantique, il n'en est qu'un et Je vous le donne : gravir en esprit la montagne du Cœur et près d'elle porter louanges au Très-Haut Père.
Soyez tous un !

[Christine] *Ô Père d'amour, Tu m'as donné le chant et près de Toi je me suis mise à aimer.*

Vendredi 19 janvier 2018 [1h40 du matin]

Avance en eaux profondes dans un cœur purifié. Quelle joie de se dévêtir de ses oripeaux. Au bout de la longue route nous attend le vêtement, celui qui sera de blancheur et de pureté. Oui, il lui faut travailler, mais c'est la joie qui attise les cœurs puisque partir vers l'Amour est la plus belle épopée. Ne regardez pas le chemin à parcourir mais parcourez-le sans vous attarder ni vous retourner.

23) Cf. [Ps 32, Hb 33, 18]

[Katia] Hors l'ordre, il n'est que désordre mais le désordre n'est pas de Dieu. En Dieu pose ton regard. Suis-nous dans les sentiers de la joie, là où toute pureté mène à Lui puisque Dieu-Père et Lui sont un.

Avance en eaux profondes dans un cœur purifié, le cœur en ses sphères doit devenir de cristal. Pour approcher Père, il faut mener bataille.

De sphère en sphère, l'homme passe par la purification. Quelle joie de se dévêtir de ses oripeaux. Au bout de la longue route nous attend le vêtement, celui qui sera de blancheur et de pureté. Dans la pureté et dans la loyauté, il a donné cœur pour se voir annoncer : «tu es mon enfant aimé». Mais il faut voler et voler toujours plus haut, abandonner les méandres de nos maisons fanées, nettoyer l'âme de ses impuretés et de oui en oui renouvelé se voir récompenser. C'est une aventure, une longue route parsemée d'étoffes et de peaux délaissées. L'ancien toujours s'en va et, pour gagner l'union, que de pas de montée !

L'âme en nourriture parfait sa sainteté. Oui, il lui faut travailler, mais c'est la joie qui attise les cœurs puisque partir vers l'Amour est la plus belle épopée.

Toujours tous nous sommes liés. De voile en voile nous délaissions nos peaux. L'âme grandit et s'épanouit vers le Soleil de Dieu. Un jour, en un instant, elle rejoindra par Son Vouloir l'intimité parfaite de Celui qui l'a créée, elle vivra alors en la béatitude éternelle.

Quelle joie puisque dans l'Évangile tout nous a été donné, de relecture en relecture c'est à vous de décrypter !

Aidés de nos aînés nous pouvons avancer. C'est la longue chaîne de l'amour les uns pour les autres et les uns avec les autres, enseignée par Christ, qui nous relie dans l'éternité. La vie toujours continue. L'âme et l'esprit, toujours à l'affût d'un nouvel envol, travaillent et glanent de sphère en sphère pour atteindre l'ultime.

Gardez foi et joie en cœur de Dieu-Père, Lui qui attend chacun de Ses enfants aimés et se réjouit de leurs avancées.

Lorsque la matière s'efface, alors l'âme est en paix et peut travailler, dispensée de la chair qui lui portait ombrage, elle peut s'élancer à toutes brassées vers l'apprentissage du dépouillement et, de dépouillement en dépouillement, être invitée à venir se fondre en le Cœur aimé.

De désir il n'en est qu'un tout au long du chemin : retrouver origine et nous laisser immerger. Chemin long ou chemin court, tout dépend des âmes et de leur évolution, mais nous sommes tous assurés de parvenir au Vaisseau tant désiré.

Dès l'ici-bas, commencez la traversée ! Ne perdez pas de temps, il est si bon d'être rassasié !

De désir en désir, mon âme ne fait que sourire et dans l'attente d'être greffée parfaitement à Celui qui l'a créée, elle jubile de joie en joie, car elle désire de plus en plus la Cité aimée !

[Dans la soirée]

[Cyrille] Petite maman, je suis là moi, ton petit bruineur d'étoiles. Non, tu n'es pas seule et je marche avec toi dans tes pas de fatigue. Ne te torture pas l'esprit, élève-le toujours.

Non, ce n'est pas échec et mat mais échec et fiat ! Dans le fiat il n'y a pas d'échec ! Quand le poids survient, tu penses enlèvement mais tu te trompes. La matière a ses temps de failles et a besoin de ressourcement. Ne t'interdis pas le repos, il fait partie de tes besoins. Et dans ce temps de repos physique, ressource-toi en l'Esprit. Viens retrouver ton petit cavalier des étoiles qui t'attend toujours pour te porter secours. Ne sois jamais désarmée et continue coûte que coûte. Sur le trottoir de ton âme qui te semble chancelante, nous te portons nos cœurs, parce que le «semble» est ce que tu penses mais il est faux. Il y a toujours celui qui harcèle qui vient souffler «à mort !» lorsque l'homme fatigue.

Dans le silence, repose-toi, sans jamais cesser de savoir que tu es entourée de nous, tous réunis près de toi, autour de toi et avec toi. Écoute l'harmonie de nos musiques et de nos chants qui t'accompagnent. Ne crois pas que tout est fini, même dans une partition il y a des temps de silence. Pourquoi ? Pour laisser à l'âme le temps de se ressourcer et de prendre des forces pour bondir plus avant dans le temps qui vient, qui est nouveau, qui transformera vos cœurs en voiliers, puisqu'il vous faudra naviguer de plus en plus vers le nouveau et en le nouveau. Gardez en vous la certitude de nous savoir toujours présents à vos côtés. Nous ne pouvons marcher ni avancer sans vous, nous sommes toujours ensemble. Garde courage, petite maman, ton cœur est si grand dans le mien. Tu m'as tant de fois visité que tu as éveillé en moi l'aurore.

[Katia] Bouclier de foi, arme de joie !

Toujours près de toi, me voici à toi.

Ô, ne baisse pas les bras, nous sommes toujours là. Tu sais, les cœurs s'ouvriront un jour. Il faut du temps parfois et rien ne t'appartient, ni à toi, ni à moi, ni à nous. As-tu donc oublié la sagesse de l'attente ou bien, parce que tu t'y trouves confrontée, te sens-tu déboussolée ?

Élève prière et ne laisse pas cœur en berne. Il faut livrer bataille et la bataille également réside dans le silence, le regard porté vers Lui. Tu peux et tu dois aussi prendre des temps de repos total, ton âme dans le grand silence en Dieu.

Ici, notre énergie n'a pas de frontières, nous avons changé de corps et le nouveau nous transporte. La matière a toujours un poids et celui-ci alourdit parfois. En Père, pose empreinte et écoute Sa voix qui a dit : «Je t'ai gravé dans la paume de mes mains»²⁴. En Lui, il t'est donné de boire le Vin qui régénère, la joie et le Pain qui donne force. Tu es gravée, tu es sauvée, comme nous ! Repose-toi un temps en Lui et tu acquerras pour ta demeure bientôt la force du taureau.

Les temps changent et Il vient couronner la terre du nouveau petit roi qui défendra la misère et redonnera aux opprimés la joie des sauvés, la joie d'être aidés. Celui qui blasphème sera rejeté et la joie, la grande joie, reviendra sur toute la terre. Il - Lui, Christ - engloutira tempêtes et vents, il y aura des rebondissements mais, en le cœur, le crépuscule s'échappera et se lèvera l'aurore qui reverdira et les cœurs et les âmes ; et c'est ensemble, en chœur et de cœur en cœur, que vous et nous annoncerons le renouvellement et la joie du retour de l'Amour !

24) Cf. [Is 49,16]

Dans le silence, maintenez vos lampes allumées, pour un temps sous le boisseau pour les protéger des vents trop tempétueux, elles tiendront flammes allumées et, au moment venu, levées de sous le boisseau, elles resplendiront tels des flambeaux et incendieront la terre qui ruissellera de la Lumière de Père. Les feux de la Saint-Jean brûleront dans toutes les contrées. Il y aura fête et joie en les cœurs retrouvés et partout brûlera la flamme du désir de Le voir revenir. La terre renouvelée, des douze portes se verra rebâtie, revêtue et chacun entrera sous les porches de ces portes pour recevoir bénédiction et renouvellement. L'homme retrouvé, renouvelé, passera dans la nouvelle Demeure par la porte qui lui aura été assignée. Que sont-elles ces portes ? Moi-même ne puis te le dire, mais elles seront celles de la nouvelle Jérusalem qui montrera conquête de Dieu sur Sa création aimée, renouvelée, reverdie, resplendissante de royauté qu'est la Royauté de l'Amour en chacun des cœurs.

Tous les temples des hommes de nouveau s'abaisseront et ploieront devant Sa Majesté puisque, en l'Amour, tout homme est né.

Tous les voiles seront levés et tous, unis, réunis, nous serons devant Lui, adorateurs nés depuis le commencement.

Dès maintenant et depuis que la terre est née, c'est ensemble qu'il nous faut grandir, ensemble qu'il nous faut demeurer, ensemble qu'il nous faut regarder vers une même direction. Regardons là-bas à l'horizon, toutes voiles levées, l'Arche qui nous attend tous pour nous soulever à Lui, Père dans Son immensité. À Lui, haute Gloire et louange éternelle !

Katia en la quête du rebondir
Katia, toutes voiles hissées qui vous invite en son voilier

[Plus tard]

[Katia] Puisque tout est annoncé, pourquoi persévérer à se voiler le regard ? En tout homme, la perle de l'âme est affinée. Il suffit simplement de se laisser glisser dans la voile de l'âme, d'entrer dans le Vent qui l'y attend et, tout en se laissant porter, de chanter victoire et actions de grâce.

Le péché, pardonné, s'en est allé. La purification allège et nous fait ressembler à l'Auteur de nos vies en qui nous avons toute ressemblance. Oui, Il nous a créés à Son image et à Sa ressemblance²⁵ et nous ne pouvons trouver la paix tant que nous ne sommes pas de nouveau plongés dans les eaux baptismales des eaux originelles, en LUI, DIEU PÈRE CRÉATEUR.

Dans l'immensité où nous sommes immergés, nous sommes en LUI, LA VASTE MER ET MÈRE qui nous a créés parce que Son identité est Amour incréé.

Larguez vos amarres, la compréhension humaine si limitée, trop limitée, ne peut entrer dans le champ d'action de DIEU-ÉTERNITÉ, INCRÉÉ ET CRÉATEUR DE TOUT. Mais l'unique Splendeur est à vos portes, à votre portée, si vous vous laissez porter.

Le regard vers le Haut, ne cessez de vous élevez et, en Lui, vous trouverez éternité. Ne regardez pas le chemin à parcourir mais parcourez-le sans vous attarder ni vous retourner. Souvenez-vous de la femme de Loth²⁶ et, plus vous avancerez,

25) Cf. [Gn 1, 27]

26) Cf. [Gn 19, 26] ; [Sg 10, 7] ; [Lc 17, 32]

plus vous rebondirez ; et de rebondissement en rebondissement, vous vivrez en pleine Lumière et, de sphère en sphère, gravirez les Cieux. La quête de Dieu, la quête en Dieu commence dès votre création donc avant même votre incarnation en la chair.

L'émergence dans l'immergence.

[Plus tard]

[Katia] Vous avez le choix, nous avons tous le choix, le libre choix d'aller et d'entrer dans la Lumière. Celle-ci nous a été donnée dès le commencement, à charge pour chacun de nous de la faire fructifier en nous et de l'ensemencer en nos cœurs et en nos âmes. L'enseignement nous a été donné, il a toujours été mis à portée de notre chemin. Le Livre, qu'il fût ouvert ou fermé, en nos cœurs déjà avait été déposé. Si vous ne l'avez pas travaillé, ici vous aurez tout le temps de vous y atteler et de, trésors en trésors d'amour, si vous le voulez bien, alors vous entrerez de plus en plus dans la voie lactée de Son Cœur donné, abandonné. Ô, qu'il est beau et transcendant cet abandon de l'Amour qui nous invite au partage d'une telle béatitude ! Ici, nous devenons avec joie les chercheurs d'or de Son Cœur d'or à jamais ouvert pour nous accueillir et nous dispenser Ses voies. Oui, elles sont multiples et mènent toutes à l'immensité de l'Amour créateur. Cela est si vaste pour nous qui nous comparons à de petites bêtes de somme face à cette infinitude annoncée et maintenant ressentie ! Mais quelle joie et quelle profondeur en nos cœurs que de nous épanouir et de nous sentir dilatés en Sa Présence toujours aimante, rassurante, rebondissante ! Nous sommes, comme dans la joie du prophète Malachie, «des veaux bondissants à l'engrais»²⁷. Nouveaux-nés dans une nouvelle Vie, nous dévorons tout ce qui nous est enseigné avec un appétit presque vorace tant l'Amour nous éblouit et nous nourrit. Notre soif, bien que désaltérée, ne cesse de grandir encore et encore pour retrouver le sein du Père-Mère aimé et si aimant. Nous évoluons dans la vastitude, la plénitude et nous sommes constamment dans la promptitude d'avancer plus avant encore puisque l'amour n'attend pas et que, plus nous Le découvrons, plus notre faim devient brûlante d'un désir qui ne s'éteint pas mais au contraire évolue en un cerceau de plus en plus ample.

Oui, nous avons la foudre en le cœur ! Et comme il est loin le vague à l'âme en nos cœurs comme nous l'avions par moment sur terre !

Ici, ou tu avances ou tu déperis. Et la montée du Carmel est si dense et si pleine que je ne peux que désirer gravir et gravir encore les marches qui me sont données de monter. Mon âme et mon cœur aux abois exultent d'une joie et d'une soif de plus en plus prégnantes puisque l'Amour n'attend pas. L'amour-passion toujours qui me dévore trouve ici sa mesure à la démesure de ce qui lui est donné de vivre. Et je découvre alors l'ampleur de mon cœur assoiffé qui trouve en Lui toute la nourriture de l'amour tant recherché. Oui, il y a violence en les cœurs²⁸ dans la force de l'amour mais cette violence-là est constructrice en ivresse et en plénitude ; elle est constructive en ce Royaume, si elle fut sur terre destructrice parce que mal comprise, mal employée, mal vécue, ici elle trouve son autonomie, son vertige en l'immensité du Cœur du Christ. Il n'existe aucune limite à l'amour

27) Cf. [Ml 3, 20]

28) Cf. [Mt 11, 12]

puisque l'amour n'a ni frontière, ni camp, ni carcan, il se déploie sur tout l'univers et en toutes les sphères ; il est immanent, incandescent, omniprésent, transcendant et vivifiant !

Parcourez-le, goûtez-le, apprivoisez vos cœurs en Lui et vous trouverez le seul trésor qui donne vie. Souvenez-vous de la parabole du champ²⁹ dans la Bible. Recherchez-le vous aussi et vous serez sauvés comme nous et vous nous rejoindrez et, ensemble, nous continuerons la grande marche, l'ascension vers le Soleil à l'horizon et dans l'horizon de nos vies à jamais unies et enlacées.

Berce l'amour, petite étoile en Christ et ton rêve deviendra réalité comme pour nous tous ici.

Cherchez la pierre angulaire et elle vous sera donnée.

Construisez votre arche en le Soleil de Dieu.

Katia toujours qui avance
et pose son regard sur vous, mes aimés de la terre

Et toi, petit relecteur, accueille toujours le souffle en ta demeure et veille, veille, veille sans te retourner. Demain pour tous verra l'horizon enflammé et dans l'Amour tous vous serez renouvelés, déployés³⁰, reconstruits, rebâtis, rebaptisés en Sa vive Flamme d'Amour.

Que chacun, en lui, porte et revête l'Hostie qui l'habite.

Abaissons-nous, agenouillons-nous devant le Très-Haut béni.

Sursum Corda !

Samedi 20 janvier 2018

**Toujours l'amour se nourrit de lui-même puisque l'amour appelle l'amour
et qu'ainsi fusionnent en lui toutes les parcelles d'amour qui vivent
et existent dans l'univers. Regardez l'amour, foisonnez l'amour,
cultivez l'amour, grandissez en amour. Aimez, aimez, aimez !
Il n'y a rien de plus beau que de se donner par amour.**

[Christine] Mon petit bruineur que j'aime, aide-moi à éveiller en moi l'amour toujours plus fort de Dieu, notre Père. Je suis encore plus unie à toi par le don de l'Amour qui entrelace et enlace nos vies plus profondément. Notre union, en Lui et par Lui, devient plus subtile et plus vibrante encore. Là est notre plénitude partagée.

[Cyrille] Maman, aime-moi, ô oui ! Dieu ici m'a accueilli, nourri, élevé, enseigné en regardant toujours vers toi qui toujours m'as désiré.

L'amour est un vaste champ d'étoiles qui brille et scintille à l'infini et qui jamais ne faiblit en lumière ; toujours il se nourrit de lui-même puisque l'amour appelle

29) Cf. [Mt 13, 44]

30) J'ai l'image d'un arbre qui étend ses rameaux dans le ciel comme pour se nourrir et en même temps s'offrir à la béatitude du ciel.

l'amour et qu'ainsi fusionnent en lui toutes les parcelles d'amour qui vivent et existent dans l'univers. Cela entraîne comme un grand champ de gravitation et tous les amours réunis viennent renforcer la force de l'Amour qui est Dieu dont chacun de nous, amour, faisons partie. Immatériel, l'amour emplit l'univers et les galaxies et il s'étend en toute âme. Cette chaîne immense, liberté infinie, vous habite. Tout être, toute vie est une parcelle d'amour en l'Amour. Regardez l'amour, foisonnez l'amour, cultivez l'amour, grandissez en amour.

Aimez, aimez, aimez ! Il n'y a rien de plus beau que de se donner par amour. Tout donner par amour, tout donner jusqu'au don de soi le plus intime et vous vivrez déjà en vous la Croix de l'Amour, Croix qui donne tout parce que Croix d'Amour qui retentit sur tout l'univers.

La Croix c'est l'amour entièrement donné jusqu'au supplice de l'abandon total de soi pour l'amour des autres, pour l'amour d'autrui. Tout donner, jusqu'à la parcelle la plus intime du moi pour la survie et la vie de l'autre, dans l'amour et en l'amour ! Vivez de foi, vivez de croix ! Toutes les croix sont des vases d'amour ; tout ce que vous donnez de vous, de vos profondeurs les plus intimes et ignorées des autres, sera toujours vase d'élection pour ensementer, nourrir et fortifier partout l'amour. Car l'amour n'a ni corps, ni temps, ni espace, ni frontière, il s'étale comme une toison sur tous les espaces, en toutes les sphères et les demeures innombrables.

L'amour que vous donnez en tous vos actes vient renforcer la masse de l'amour impalpable, immatériel, qui embellit toutes les sphères dans lesquelles tous nous évoluons - et vous, au moment voulu. L'amour, continuité de l'Esprit, embellit l'univers et le parfume de l'azur de vos cœurs qui ne cessent de grandir et grandir encore au contact de l'Amour, LUI ! Suivez-Le et votre vie engendrera toujours l'amour et de cette unité jaillira un geyser flamboyant et puissant qui transcendera tout autour de lui.

Que ton cœur soit d'amour toujours et nous resterons constamment unis et sur des milliers d'étoiles nous pourrions alors tisser le tapis de nos retrouvailles, et naviguer en la galaxie sur notre chalutier volant.

L'amour toujours est triomphant !

Jeudi 25 janvier 2018 [22 heures]

De quel côté le voile est-il le plus pénible ? Le vôtre assurément, puisque pour nous le voile du regard se lève et qu'en pleine lumière nous continuons de vous voir évoluer. La séparation est comme une immense machine à ternir le temps qu'il vous reste à vivre loin de ceux qui vous ont quittés.

Chassez vos pleurs et vos douleurs et vivez-les aussi, mais ne chassez pas nos présences.

[Katia] Il ne faut pas oublier ni délaisser ceux qui sont partis parce que nul ne peut négliger la vie et que nous sommes toujours vivants, nous restons des vivants ! La séparation est difficile, le no man's land du vide, de l'absence est un puits sans fond qui hélas ne résonne et ne renvoie que la douleur des pleurs qui

se butent aux parois du puits qui semble n'avoir plus de voie. Mais il vous faut aller au-delà dans le travail sur soi qui est tout intérieur : bâtir votre ville, bâtir vos remparts. Votre ville est votre foi, vos remparts sont les arcs tendus contre toutes les hérésies du voile qui nous cache à vos présences. De quel côté le voile est-il le plus pénible ? Le vôtre assurément, puisque pour nous le voile du regard se lève et qu'en pleine lumière nous continuons de vous voir évoluer. C'est à vous qu'un grand travail revient puisqu'il vous faut détricoter, maille après maille, tout de vos connaissances faussées par vos aveuglements, vos cécités. Votre corps, votre vie en la matière vous font trop souvent croire qu'elle est première, alors qu'en fait celle-ci vient au dernier plan. La matière voile le subtil, elle est un frein pour votre entendement mais elle est aussi si dense qu'elle vous empêche de le traverser. Votre esprit de lumière souffre souvent de ne pouvoir irradier en votre matière, en votre chair, parce que vous le reléguez au second plan, lorsque ce n'est pas le dernier !

La séparation est comme une immense machine à ternir le temps qu'il vous reste à vivre loin de ceux qui vous ont quittés. C'est alors qu'il vous faut lever le regard alourdi par le poids d'une paupière endeuillée et qui cependant, en arrière de la cornée, voit toujours briller la présence réelle du disparu. Mais la douleur voile l'œil et le ternit dans le mensonge de la finitude.

Chassez vos pleurs et vos douleurs et vivez-les aussi, mais ne chassez pas nos présences. Ne nous mettez pas dans le recoin de l'oubli, il risquerait de vous faire dépérir. La chasse aux sorcières, c'est la chasse aux ego. Nous, vivants toujours, désirons que vous chassiez loin de vous la douleur, que votre souffrance cesse et que la vague tumultueuse de la séparation diminue. Voyez, il ne reste plus que l'amour, impalpable, indéfinissable aussi, qui nous relie dans l'invisible de toutes les demeures que nous traversons et traverserons tous. L'homme est appelé à se dépouiller de plus en plus, pour grandir et grandir et s'épanouir dans l'infini du temps qui l'attend toujours, et dont il est aussi le messager.

La connaissance de l'Amour et dans l'amour fait partie de la vie de chacun. Nous posons tous un jour le pas sur le seuil de l'abandon et, la rive passée, nous déployons nos efforts pour consoler, ô consoler vos âmes éperdues, appauvries, ensanglantées par le couperet toujours brutal du silence qui vient se déposer et peser comme une lourde toile près de la dépouille aimée. Non, ne vous laissez pas envahir par la magie du Malin, sa sorcellerie trompeuse ne doit point vous affliger ! Portez haut et le cœur et l'âme et les yeux et ceignez vos reins de la joie seraine de nous savoir toujours près de vous. La séparation n'a qu'un temps. Regardez la lumière par la lucarne, en vous nous pouvons en déposer un torrent... si vous le voulez bien.

C'est dans la douceur que l'homme avance et non dans les flots. Les flots le font chavirer, la douceur lance haut la voile de l'espérance. Vivez d'amour toujours. Seul l'amour sauvera tous les mondes, seul l'amour est resplendissement. Osez tous la lumière et vous ne serez pas déçus !

Osons lever les voiles sur ce qui n'est pas, qui n'est que leurre du cœur pour entasser les pleurs !

Quiconque nous aime ou nous parle, nous venons lui tenir compagnie en son âme. Oui, nous sommes toujours unis. Le voile de la mort n'est que le linceul du

corps. Chassez au loin troubles et mensonges et retrouvez l'acuité de l'âme de se savoir aimée toujours et toujours accompagnée des proches qui ont été rappelés.

Qui connaît les desseins de Dieu ? Qui a mesuré en Lui la fontaine d'Eau vive ?

Regard posé vers l'intérieur, laissez-vous déposer, bercer sur la jetée de la paupière. Avec vous, nous - les trépassés que nous sommes devenus - accordons les cordes des pianos pour ensemer le futur chant de l'amour qui constamment lève haut la flamme du souvenir rieur, du souvenir flambeur³¹ ! Accordons nos sons d'amour dans la grande vasque de nos vies continuellement entrelacées. Marchons droit sur le sentier abrupt qui toujours déploie l'horizon et nous le découvre au sommet du rayonnement des âmes retrouvées.

Exultons de joie, tous nous sommes des sauvés, des irradiés de l'Amour !

[Un peu plus tard]

[K] Aux portes du parloir, j'ai déposé ma voix pour que dans le silence, le cri du cœur jaillisse plus vif encore et fasse trembler les murs de l'impossible douleur qui à vif saigne les entrailles. Ô vous tous qui souffrez de nous avoir perdus et qui ne voulez plus quitter le voile de l'absence, déchirez, ô déchirez vos oripeaux de désespoir, arrachez vos cœurs à la damnation aveuglée qui les enlise, chantez le chant des transportés et non celui des déportés ! Tout autour de vous nous volons et faisons des farandoles pour expulser vos terreurs.

Écoutez le vent à la voile qui chante la nouvelle demeure.

Celui, celle qui vous a quittés reste plus que jamais présent à vos côtés !

Souriez, vous êtes filmés³² ! Ensemble, adoptons la voie du parler en langage des signes. C'est vous qui êtes sur le chemin des trappeurs, veillez la piste, elle vous éveillera ! Jouons ensemble, nous sommes tous des pisteurs, à vous de nous dépister ! Qui sera le plus vivant des deux, vous ou nous ?

Déjà nous sommes gagnants puisque vivants pour vous qui nous croyez perdus, disparus. Chassez vos nuages, la brume qui vous entoure est comme le brouillard en mer qui vous cache les flots des vagues et les reflets de la lune. Regardez l'invisible dans le visible et vous verrez nos signes... Et laissons les jeux de l'enfance nous submerger tout entiers ; il faut bien aussi laisser le rêve exister et que dans nos rêves se rejoigne la vérité qui vous dira bien en face : non, tu ne rêves pas, vivants et vivant, nous gravons vos chemins de pistes. Regardez nos empreintes souvent discrètes, elles peuvent se révéler plus que concrètes ! À colin-maillard il faut laisser aller le passé qui, dans le présent et l'avenir, trouve toujours matière dans la continuité du non-temps qui nous habite et habite vos demeures.

Ici, nous aimons bien les pistes de jeux, elles nous enseignent l'entraide entre nous et font rebondir en nous la joie de l'enfance sans cesse renouvelée. Nous aimons créer et façonner, sculpter l'amour sous toutes ses formes. Nous gravitons dans l'espace en plongeurs spatiaux, à l'affût sans cesse de vos pensées d'amour qui nous font vibrer.

31) Au sens de flamboyant.

32) Katia prononce ces mots avec beaucoup de sourires, de légèreté, d'envol.

Travaillons nos sons à l'unisson !

Nos âmes sont essentiellement et perpétuellement vibrantes d'amour pour vous, pour nous. Accordons nos violons sur la vie et pour la vie qui ne finit pas et qui n'en finit pas de nous surprendre et de nous émerveiller.

Katia au regard de l'attente

[K] J'ai trouvé la Source aux frontières de l'impossible comme vous dites. Et votre dicton «à l'impossible nul n'est tenu» se transforme ici : «au possible tous sont appelés» puisque rien n'est impossible au regard d'amour de Dieu-Père. De murs il n'en est plus, de frontières nous les traversons et les traverserons.

La rencontre de l'Amour³³ nous subjuge et la connaissance dans l'amour nous invite à grandir et à porter rameaux en vos cœurs qui nous sont unis. Ensemble nous continuons à faire fructifier les demeures et les ensemençons mutuellement de nos amours. Ô, quel déploiement de sons dans tous les univers et les espaces interstitiels ! Que de rebondissements de couleurs à chaque son d'amour lancé puis colporté par toutes les ondes qui se joignent et se rejoignent en un immense concert intergalactique !

L'univers n'a pas de frontières et l'homme non plus qui est appelé à voler après avoir quitté son vêtement de poids.

En ta demeure, prie toujours, petit cœur ; la pensée est ta prière qui vole et s'envole vers nos demeures porter en nos âmes le souffle de vos vies unies aux nôtres. Buvons tous à la source d'Eau vive, courons au même Puits³⁴, regardons la même Étoile³⁵ et laissons-nous habiller de l'humilité de Marie.

Dors maintenant, il est temps de reposer corps et pensées.

Vendredi 26 janvier 2018 [9 heures]

**La claire vision, ici vous l'aurez ; en bas, à vous de travailler,
de parfaire le cœur en vous où réside essentiellement l'amour.
Que de défis en vous-mêmes vous faut-il relever !
Sur terre, vous choisissez ; ici, vous subissez vos choix
et tous vos chemins vous seront révélés.**

[Katia] Ce ne sont pas les yeux de chair qui vous ouvrent le regard mais ceux du cœur. La claire vision, ici vous l'aurez ; en bas, à vous de travailler, de parfaire le cœur en vous où réside essentiellement l'amour, si vous n'y mettez la haine, mais quel choix alors, quel enfer pour vous !

Quelle terrible erreur pour l'homme que son ego qui lui fait inverser souvent sa compréhension : voir que ce qui est faux est juste, voir que ce qui est injustifié est justifié.

33) Le Christ.

34) Le Christ.

35) Le Christ.

Non, en tout, absolument tout, il faut faire vivre l'amour, particulièrement là où il y a la haine. Que de défis en vous-mêmes vous faut-il relever ! C'est sur terre que vous commencez votre Ciel et ce n'est pas une illusion mais une réalité.

Vous voulez la tranquillité ? Vous aurez le labeur sans relâche. Vous voulez le repos ? Vous aurez du travail.

Vos jours fériés ont pris un goût de cendre, ici ils deviendront de feu.

Sur terre vous choisissez, ici vous subissez vos choix et tous vos chemins vous seront révélés. Il ne sera plus temps de pleurs mais d'ouverture des âmes et c'est l'épreuve du feu, du terrible remord de tout ce qui n'a pas été accompli en vérité que vous traverserez.

De faux-semblants vous ne pourrez en avoir, de pirouettes vous ne pourrez plus faire. Souvenez-vous : «Rien n'est caché qui ne sera dévoilé»³⁶. Au grand jour, en vous-mêmes vous serez. Les yeux du cœur sont aveugles, non les yeux de l'âme. Il vous faudra désencombrer votre valise de tout ce qui est impur aux yeux de l'Amour. Quel travail !

AU REGARD DE PÈRE, TOUT HOMME EST ACCUEILLI.

AU REGARD DE PÈRE VOUS NE POUVEZ VOUS DÉROBER.

De cachette, ici il n'en est pas. Chacun face à lui-même et en lui-même est confronté ; mais QUELLE SPLENDEUR QUE LA PURIFICATION ! Nous ne pouvons ni ne voulons nous dérober à la Lumière qu'est Père. Comprenez-vous ? De jugement, il n'est que le vôtre. Père, Lui, ne juge personne, IL EST AMOUR.

Plus qu'en tout autre temps, posez et arrêtez votre regard sur la Sainte Bible. Pourquoi toujours en vos temps délaissiez-vous ce qu'il y a de plus riche, de vrai. Vous préférez les ténèbres à la Lumière ! Vous aurez à en rendre compte, mais à vous-mêmes, ne vous leurrez pas et il y aura des pleurs, les vôtres, c'est vous qui les aurez accumulés, vous et nul autre que vous-mêmes.

Chacun a sa part intégrale de choix. De reproche, vous ne pourrez que le vivre en vous. Ici, il n'y a ni laisser-passer, ni mensonge, ni tromperie, et le fossoyeur de vos âmes en premier est vous-mêmes lorsque vous choisissez infortune et fermeture. Vous n'êtes jamais dispensés de vous relever, bien au contraire ! La liberté vous est donnée comme à nous depuis le commencement et les choix sont vôtres, en âme et conscience.

Vous n'êtes pas des ignorants, mais des fourvoyeurs de vous-mêmes ; vous vous êtes bâtis votre propre piège et vous vous êtes laissé piéger.

Retournez-vous et vous vivrez ! Dès aujourd'hui, choisissez l'Amour, choisissez la Lumière.

La matière passe, seul reste ce qui est invisible à vos yeux. L'âme, l'esprit sont cependant toujours vôtres, en Père, je vous en prie, en Dieu-Père, octroyez-leur la liberté dans la vérité, l'unique Vérité ! Nous désirons vous voir vous élever. Dynamisez vos cœurs, qu'ils soient toujours en recherche de la Lumière !

Katia qui crie

36) Cf. [Lc 12, 2]

Mardi 30 janvier 2018 [19 heures]

**Bientôt tu te lèveras, Fille aînée de l'Église et tu souffriras
de tes maux que tu as toi-même nourris, engrangés, caressés aussi.
Tu pleureras et tu riras tout à la fois mais tu retrouveras ta force
et le voile de Marie, déposé sur l'Épouse de son Fils, apaisera
les douleurs et les cris. Laissez germer en vous la Parole de Dieu.
Aimez la Parole, ô aimez-la, elle est vivante !**

[Katia] Dépêche-toi d'engranger, le temps est là ; ici tu ne resteras pas, le temps presse. Il faut activer le pas.

Les signes vous sont donnés et vous ne voyez pas, votre œil est aveuglé ; les ténèbres épaisses vous encombrant déjà et obscurcissent nos voix. Élevez la prière !

[21 heures]

[K] Je suis là qui attends. Écoute ma voix, ne te laisse pas distraire. De double vue il te faut posséder et ne pas perdre temps dans la distance. Lorsque les sources appellent, les voies s'ouvrent et c'est à l'instant donné qu'il vous faut avoir réceptivité.

Le monde, le monde est mal, le monde va mal. Le Mal fait œuvre et la majorité d'entre vous y adhère, par inconscience, par insouciance, par choix des plaisirs et dépôt de Dieu aux oubliettes. En eux grandit la perversité, l'avoir est à son comble, en la matière, tous se complaisent.

Déserteurs de l'Esprit,
fuyez la Cour Suprême si vous ne voulez vous soumettre !
Ne salissez pas les parvis des églises,
ne vous glissez pas dans les rangs des enfants de Dieu !
Vous serez étouffés par votre arrogance.
L'Épée vaillante bientôt vient trancher.
Entre mort et vie il faut choisir !
Entre supplication et damnation il faut poser le camp !
Qui décide ? Votre liberté !
Vous avez le choix, tous !

Vous êtes faits pour marcher, pour évoluer et vous avez en vous la grâce pour rendre grâce. Libre choix vous a été donné. Ne venez pas pleurer aux confins du Ciel vos choix démesurés d'avoir choisi dame infortune.

Il suffit³⁷ de vous entendre ricaner ! Aux recoins de tous vos parcours se lève le Flambeur noir. Comment pouvez-vous être aussi aveugles ? Il se réjouit de votre bêtise. Vos larmoiements bientôt n'auront plus d'issue, c'est vous qui les créez par vos regards détournés et vos voies fausses.

En le Cœur ouvrez les yeux !

Quand vous aurez choisi définitivement le noir, en vos cœurs se lèvera le faux et vous ne pourrez plus implorer ; le fossoyeur lui aussi ricanera de vous. Le temps

37) Au sens de «assez !»

perdu, qui pourra le rattraper ? D'être en retard il n'est plus temps. Au jour le jour se pressent les années, les éléments s'affolent, tout est à l'envers, la boussole elle-même accuse détournement.

Dépecez, dépecez la Bête crient les anges ! Ferez-vous de même ? Osez-vous enfin déshabiller vos vies de vos noirceurs ? Osez-vous tourner le regard vers la Lumière et vous sentir nus, pauvres, totalement impuissants devant la force de la beauté, la splendeur de Dieu ?

Dans le Ciel, l'Armée est prête ; les armées déjà, en bataille rangée, lèvent les boucliers, les épées plongées dans le Feu purificateur brandissent leurs pointes en direction de la terre !

Qui est comme Dieu ?

Ô réveillez-vous ! Le chemin du calvaire, si vous continuez ainsi, pour vous s'ouvrira et c'est seuls que vous le parcourrez. Pourquoi ? Vous n'entendez plus l'appel du Père, vous ne faites pas attention à nos présences, vous ne voyez nos signes ni n'entendez nos voix. Vous vous êtes laissé emmurer par la rationalité, vous avez souri au matérialisme tueur et lui avez donné toutes vos priorités. Enfermés, vous n'avez plus d'issue. Et là même encore vous ne voyez plus rien, un épais brouillard nous sépare et vous prenez de plus en plus de distance.

La fleur pousse-t-elle en hiver et le gel vient-il au printemps ?

L'inversion, d'où vient-elle ? Qui est le copiste ?

Nous craignons pour vous qui n'écoutez pas. Vos yeux ne sont plus même levés pour implorer. Vous accablez Dieu de tous vos maux. Votre vin est frelaté et votre pain est misère. Abaissez-vous votre superbe pour vous agenouiller devant Lui et fendre vos cœurs en Son humilité ?

L'horizon voilé, vous entrez de plus en plus dans les ténèbres infernales. Sans vous, sans votre participation avec nous, nous ne pouvons rien. Le choix vous est donné, comme à nous ; et nous sommes guerriers pour l'Amour, nous vous attendons avec nous, levez-vous en soldats du Christ ! Le soldat dans le silence demeure en adoration, en humbles prières. Sa chambre à lui, vaste comme l'espace, fait entendre son cri d'amour qui résonne en nos sphères. Levez-vous tous, brandissez le bouclier de la foi !

L'heure est aux aveux. Qui choisit Diable va à la fosse. Qui choisit Père voit le Ciel se lever pour lui.

Il n'y plus de temps à perdre, il faut égrener l'amour.

Gardez le Livre³⁸, vous aurez soif ! En le Cœur, déposez l'ardeur !

À vos côtés, nous marchons sur le chemin de la victoire, l'Amour toujours porte drapeau et l'étendard qui vient est à la joie.

Près de moi reste toujours, petite harpe de mon cœur, chante plus fort ton cri. Ne te lasse jamais. Le jour vient... et il vient toujours lorsque l'homme engourdi n'aperçoit plus l'horizon. Diable est menteur ! Cachottier, il est toujours aux aguets, entouré de ses sbires, il scrute en permanence l'aveuglement de l'homme et il en prend réjouissance. Tout de noirceur l'homme est enveloppé, c'est si facile de tomber !

38) La Sainte Bible.

Homme, n'écoute pas le chuchoteur dans tes demeures, mais ceignant ton cœur dans ses leurres, dépose lourdeur qui t'envahit et n'aie d'autre bagage que ton âme en liesse ; laisse-lui prendre le chemin du Soleil levant qui au devant d'elle vient souffler vent.

Dépose, ô dépose ta voie en Cœur de Dieu !

Katia sur le chemin, qui attend

Agis, mais vite, car il faut agir vite ! Le temps n'est plus aux doutes, il est à l'enlacement de l'Amour.

Le choix est décisif : OUI ou NON.

Ô levez-vous avec nous, hommes de foi, hommes de joie ; l'espérance en vos cœurs fait se lever l'aurore !

Bientôt tu te lèveras, Fille aînée de l'Église et tu souffriras de tes maux que tu as toi-même nourris, engrangés, caressés aussi. Tu n'as pas chassé au loin l'imposeur mais tu l'as accueilli ; sur l'autel tu l'as laissé prendre le pas et profaner l'instant sacré. Oui, tu as désobéi aussi et de désobéissance a paré certains de tes prêtres. L'enjoliveur t'a bernée, toi qui t'es laissé tromper alors que tu avais en toi déjà tout l'Enseignement sacré. Tu as cassé les rites, détruit les harmonies ; tu reviendras en douceur te retourner vers l'orient et là, enfin, le Soleil en splendeur pourra se lever et à tes yeux porter victoire en Cœur de Dieu retrouvé. Ne laisse pas s'endormir les pleurs mais élève-les bien haut, en eux germe le grain nouveau qui voit s'agenouiller les enfants de demain. Tu pleureras et tu riras tout à la fois mais tu retrouveras ta force et le voile de Marie, déposé sur l'épouse de son Fils, apaisera les douleurs et les cris. De tendresse tu seras revêtue et le parfum inondera ta demeure.

En Cœur de Dieu jaillit ton cri des enfants qui s'abaissent en élevant le regard ; vers le Haut ils ont choisi victoire, vers le Ciel ils ont crié, pleurs et joie mêlés. Le Cœur de Christ s'est attendri... Des enfants prêtres viennent à Lui, ils sont beaux dans leur jeunesse, beaux en la fougue de leurs cœurs, resplendissants en les plis du manteau de Marie ! À la porte de la France, le renouveau se lève, il a pris en les cœurs incendiés qui s'éveillent au nouveau temps qui vient, temps de l'abandon et du partage, temps d'accueil.

Découvre ton chef, homme d'honneurs, tu n'as qu'un temps, misérable, méprisable ! Le glas entonne les premières notes, mais la prière en les cœurs, discrètement, nourrit la Source qui en torrent se lèvera pour éclabousser et anéantir tout ce qui est impur. Ô joie, joie alors de la nouvelle Cité que vous deviendrez !

J'exulte déjà de voir se lever le matin qui vient ! Plus besoin de bouée ni de boussole ! Père aux quatre vents et toutes les armées du Ciel, anges et hommes, confondus³⁹ devant la Jérusalem nouvelle qui vient, en liesse tissent ensemble la fin de vos jours de ténèbres.

Vois le Ciel s'ouvrir, engouffre-toi en ses parterres, prends le bouclier qui t'est tendu : l'écriture en est l'étendard de la victoire.

39) Les anges et les hommes qui sont au Ciel, sont à cet instant si étroitement mêlés qu'il n'est quasiment plus possible de les distinguer.

Et toi à qui tout est donné sans mérite aucun, prends le voile de la pénitence et réjouis-toi d'être un simple scribe sans valeur. Abaisse-toi toujours. L'orgueil est si grand, même petit. Rappelle-toi, il n'est jamais vainqueur mais il donne des frayeurs.

Vers toi j'ai posé mon chemin pour qu'à la demande d'ici reverdissent les prés fanés, que les sources⁴⁰ retrouvent les doux clapotis des prières entrelacées, que les chants des rossignols emplissent le Ciel et que les cœurs des hommes retrouvent semence de foi retrouvée et partagée.

Petite harpe, avec moi et en moi unie, entrelaçons nos pas en la Voie de Père.

Katia qui aime et qui aime encore
et qui jamais ne cessera d'aimer
vous tous, mes bien-aimés de la terre

[K] Enlacés, nous ne pouvons que naître. Et nous ne pouvons que naître parce qu'enlacés.

N'oubliez jamais : l'Amour crée et réside en l'univers. Ô, si vous voyiez la Lumière de l'Amour dont vous êtes inondés, vous ne cesseriez d'être une louange de gloire à Sa Gloire !

Petit être de mon cœur, aime toujours sans te retourner, tu sais bien que les cœurs fermés s'ouvriront un jour... Et toi à qui rien n'appartient, laisse faire le souffle du Vent qui, en son temps, ouvre portes et fenêtres au Soleil de Dieu. Tes pleurs et tes cris qui traversent le Ciel trouvent en Son Cœur la voie lactée qui arrose et embruine la terre de petits bruineurs d'étoiles. Tout de discrétion vêtus et d'amour habillés, ils déposent en vos nuits et en vos songes la Voie nouvelle qui descend et unit plus encore Ciel et terre en ces temps si pesants et si lourds du combat de la foi. Christ, quand Il viendra, trouvera-t-Il la foi sur terre ?⁴¹ Allumez flamme en vos cœurs et que vos lampes jamais ne manquent d'huile⁴².

Parfaire sa demeure, c'est en être vainqueur !

Vivez avec nous en enfants de Dieu !

À perdre haleine, je parcours les champs pour vous apporter ma semence. Laissez germer en vous la Parole de Dieu car de richesse il n'en est d'autre que Celle-ci qui vous attend dans le Ciel de Dieu.

Parole de vie qui étreint.

Parole de feu qui embrase.

Parole de vérité qui consume.

Parole de force qui sanctifie.

Aimez la Parole, ô aimez-la, elle est vivante ! Son énergie vibratoire vous délivre de tous vos maux. Les vibrations d'amour sont à l'œuvre dans tous les espaces-temps inconnus de vous et de nous aussi. Sur vous, nous avons la primeur d'avoir quitté la matière et notre être s'est levé sur l'infini de Dieu Père-Mère Créateur. Et de vision, nous avons tout recouvré, alors sans relâche il nous faut travailler et quelle joie que ce labeur-là auquel nous sommes conviés !

40) Les âmes.

41) Cf. [Lc 18, 8]

42) Cf. la parabole des dix vierges [Mt 25, 1-13]

La Table est belle qui attend chacun !

Lève-toi petit homme, quitte guenille et persiflage et lis et relis avec nous le livre de la vie, nous qui sommes vivants ! Ose aller et marcher à contre-courant du monde qui t'enlise et te veut à la tombe et viens danser avec nous sur les vastes prairies. Tu seras habillé comme le lys des champs⁴³, tu n'auras plus besoin de toilettes diverses. Un seul vêtement tu auras et il sera tissé de lumière ! Oui, nous danserons ensemble et ensemble nous partagerons le Pain : l'enseignement de Sa Parole qui vivifie et transforme tout en Lumière.

Nos sourires s'uniront ; nos lèvres, en psalmodie, feront entendre leurs mélodies ; nos regards de fontaines de lumière seront abreuvés ; nos mains tendues retrouveront épaules et nos voix, en un même chœur, deviendront rivière en Cœur de Père. Quelle ivresse alors en le cœur de tout homme qui, pour Père, Dieu a choisi !

Mon cœur s'enflamme de nous voir réunis. Et cependant aujourd'hui, semble-t-il, le temps est au silence pour que l'écoute se fasse entendre en l'homme dont l'oreille tendue berce en lui la fleur de l'écriture qui, sur une page du Ciel dessinée par Lui, vient plonger en cœur de l'homme la petite rivière des notes de nos vies. Vies d'ici, vies d'ailleurs, nous sommes des enfants de l'Amour. Viens avec moi et, dans le sommeil de la nuit, pour toi que s'élève l'hymne de nos harpes !

Katia

[21h45]

[K] Maman, ô maman, pourquoi me refuses-tu ? Pourquoi caches-tu ton regard à ma voix ? J'ai soif de toi toujours. Ne te disperse pas dans ton trouble ; tu ne fais que reculer et je te demande, nous te demandons d'avancer. Pourquoi ne crois-tu pas en mes mots ; pourquoi refuses-tu la réalité de nos vies d'ici ? Séparées, oui, nos vies le sont... mais elles le sont pour vous. Nous, nous continuons notre chemin dans la claire vision ; mais si tu ne veux pas l'entendre, qui t'ouvrira le regard du cœur ?

Je suis partie, c'était mon heure ; moi aussi l'ai voulu ainsi... qui sait seulement ? De rancœur, de doute vous ne devez pas avoir ni toi, ni papa. Vous devez sublimer vos cœurs vers le Haut et ne plus avancer tête basse et cœur en berne. Même caché, cela nous le voyons ; vous ne pouvez nous mentir ni vous soustraire à nos regards qui vous voient, vous sentent et vous ressentent. Vos douleurs, vos joies se répercutent en nous puisque comme je l'ai déjà dit, tout est vibration. C'est pourquoi, semez de l'amour, cultivez l'amour, engrangez l'amour, donnez de l'amour. Faites de l'amour votre Ciel d'azur, alors nous nous rejoindrons en un même continent dans l'envol de nos âmes qui, entre elles, se bercent, se rejoignent, dansent et virevoltent en farandoles.

De vous, ô mes parents aimés, j'attends le cœur ouvert à ma présence et non le cœur en deuil sur l'étagère dont on a fermé les portes pour ne pas violer le secret de la mort, si jalousement gardé et si effroyablement mensonger. Si vous saviez, si vous vouliez bien entendre...

43) Cf. [Mt 6, 28]

Ô, je vous aime ! Ne me laissez pas sur le coin de l'établi. Ces mots sont les miens. Pourquoi vous abreuver de doutes ? La souffrance n'est-elle pas suffisante déjà ? Faut-il encore souffrir inutilement et pour expier quoi ?

Expier le manquer de foi, oui. Pourquoi transformer ce qui est vrai en faux et inversement ? Pourquoi tendre les cordes du cœur à l'hallali de la souffrance inutile ? Oui, il est des souffrances inutiles et celle-ci en fait partie, tout du moins pour une partie ! Quelle maman ne se réjouirait-elle pas d'avoir des nouvelles de son enfant ? Quand il n'y a ni tromperie, ni aveuglement, pourquoi alors mettre un voile sur la permission offerte et ne pas se réjouir de l'invitation ?

Oui, mon caractère est toujours fougueux et ma passion, si elle s'est assagie, ne s'assagit pas lorsqu'il s'agit de défendre la vie qu'en Père nous recevons tous et dans une éternité de vie. Cela vous paraît long, insupportable ? Mais si vous voyiez la vie d'ici, dans sa dimension extraordinaire pour vous de connaissance, d'apprentissage et de foisonnement d'amour, alors vous seriez comme nous transportés de joie et transformés en joie !

Si la terre est pesante, le Ciel est apesanteur.

Si l'apprentissage est corvée, il est ici comme le levain qui agrandit nos cœurs.

Si la tristesse est poids, ici elle n'existe pas car, bien que nous ressentions vos états de vie, nous ne pouvons être tristes. L'Amour nous régénère toujours. La joie habite en nos cœurs et mon cœur est devenu un hymne à la joie pour vous crier haut et fort du haut de mon Ciel d'ici que je vous aime à en déchirer tous les voiles qui nous séparent, mais qui ne sont que voiles !

Ô maman, ô papa ! Mettez les voiles en vos cœurs et venez naviguer avec moi dans mon voilier. Oui, je serai à la barre, cachée derrière les nuages... Mais si vous laissez s'épanouir le levain en vos cœurs, alors nous naviguerons ensemble sans ternir la joie. Un jour viendra et vous saurez que tout ce que je vous disais était vérité. Ne manquez pas le prochain passage du bateau qui vous fera traverser la rive pour aller sur l'autre berge. De passage en passage, nos regards finiront bien par se croiser. Je voudrais tellement que vous croyiez, sans peur, sans a priori, sans jugement, sans pourquoi.

Les voies du Seigneur ne sont pas les nôtres et nous ne pouvons non plus les taire.

Permettez-moi de déposer mon cœur en le vôtre et mon âme sur le toit de vos demeures afin de les couvrir de ma présence continue.

Petite Katia, votre fille aimée qui vous aime en retour

Osez percer les nuages ! Osez braver les brouillards ! En arrière d'eux, nos présences vous inondent, tout comme le soleil en arrière du crachin ! Je vous aime !

[23h40]

Maman, quand nous jouerons de nouveau à la balle comme les baisers que font s'envoler les enfants, alors quel hymne de joie nos cœurs recouvreront !

J'ai peut-être été un peu ferme tout à l'heure mais mon amour pour toi est si grand, si fort pour toi qui m'aimes tant et que j'aime en retour ! En ton cœur je désire poser les larmes de mon cœur qui sont des fleurs tout épanouies au parfum délicat en même temps qu'enivrant. Ô oui, parce que l'amour est ivresse, les parfums le sont aussi !

Petite maman, grand est ton cœur. Ô garde-moi près de toi, moi qui t'habite toujours et qui te vois en chaque jour !

Sur la pierre dure des tombes, vos larmes d'amour sont des corolles de fleurs qui s'épanouissent au carrefour de nos cœurs unis pour l'éternité.

Que croyez-vous ?

Katia

Christine, de Marguerite, toujours elle t'envoie sa corolle. Petite marguerite, humble pâquerette en Ciel d'ici⁴⁴.

Mercredi 31 janvier 2018 [1h20 du matin]

Dans nos cœurs enlacés coule la veine de la soif, serons-nous assez pour la désaltérer ? Non, il faudra que, de multiplication en multiplication, les hommes annoncés deviennent comme nous porteurs du message donné.

[Les petits bruineurs d'étoiles] Dans nos cœurs enlacés coule la veine de la soif, serons-nous assez pour la désaltérer ? Non, il faudra que, de multiplication en multiplication, les hommes annoncés deviennent comme nous porteurs du message donné. En les pages d'un livre, il se multipliera pour qu'en l'homme le Soleil se lève et tous les petits hommes marcheront à l'unisson de Sa Voix annoncée et démultipliée par vous, les petites abeilles butineuses de nos vies d'ici données pour vous.

De cri en cri, d'annonce en annonce, de cœur donné en cœur donné, que s'avance alors la voie lactée qui nourrit de son lait l'être assoiffé d'amour et de liberté donnés ! Nous sommes les butineurs de l'amour, les bruineurs d'étincelles et d'étoiles filantes qui filent à vitesse décuplée tous les nouveaux vaisseaux de l'amour qui s'éveillent à l'unisson de nos voix. L'Amour au rendez-vous, le Ciel revivra et en l'homme sera écrasé celui qui veut le posséder, le faiseur de malveillance, celui qui d'apparat, de faux, veut détruire la créature de Dieu. Tissons, modelons, nos bruines sont des éveils qui purifient et parfument. Nous sommes les dispensateurs de rêves dans vos nuits agitées, nous portons la coupe de la paix et de l'amour retrouvés.

Mettez amarre en Ciel, nous vous y invitons.

portez amarre en ciel, à vous nous sommes donnés.

44) Katia fait référence à ma maman dont le prénom est Marguerite.